

Moyen court et très facile de pratiquer la communion intérieure



par Madame Guyon



Moyen court et très facile de pratiquer la communion intérieure

*par Jeanne Guyon
dit : "Madame Guyon"*

Cette traduction est issue de l'œuvre de Jeanne Guyon, dont le texte a été retravaillé et débarrassé de son vernis d'autrefois pour en révéler la substance spirituelle. Réalisée par intelligence artificielle en pleine conformité avec les droits d'auteur, cette version est mise à disposition gratuitement. Vous êtes libre de la partager, de la copier et de l'imprimer, à la seule condition de ne pas la modifier et de conserver cette déclaration. Retrouvez ce document et d'autres ressources pour votre communion intérieure sur **voirjesus.com**

1. De la surface vers les profondeurs

En prenant ce livre, vous pourriez avoir le sentiment que vous n'êtes tout simplement pas l'une de ces personnes capables de vivre une expérience profonde avec Jésus-Christ. La plupart des chrétiens ne pensent pas avoir été appelés à une communion intérieure profonde avec leur Seigneur. Pourtant, nous avons tous été appelés aux profondeurs de Christ, aussi certainement que nous avons été appelés au salut.

Lorsque je parle de cette « communion intérieure profonde avec Jésus-Christ », qu'est-ce que je veux dire ? En réalité, c'est très simple. Il s'agit seulement de tourner son cœur vers le Seigneur et de le Lui livrer. C'est l'expression de l'amour de votre cœur pour Lui.

Vous vous rappellerez que Paul nous encourage à « prier sans cesse » (1 Thessaloniens 5:17). Le Seigneur nous invite également à « veiller et prier » (Marc 13:33, 37). Il ressort clairement de ces deux versets, ainsi que de bien d'autres, que nous devons tous vivre par ce genre d'expérience, cette prière, tout comme nous vivons par l'amour.

Un jour, le Seigneur a parlé et a dit : « Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche » (Apocalypse 3:18). Cher lecteur, il y a de l'or à votre disposition. Cet or s'obtient beaucoup plus facilement que vous ne pourriez jamais l'imaginer. Il est là pour vous. Le but de ce livre est de vous lancer dans cette exploration et dans cette découverte.

Je vous adresse une invitation : si vous avez soif, venez aux eaux vives. Ne perdez pas votre temps précieux à creuser des puits qui ne contiennent pas d'eau (Jean 7:37 ; Jérémie 2:13).

Si vous êtes affamé et que vous ne trouvez rien pour satisfaire votre faim, alors venez. Venez, et vous serez rassasié. Vous qui êtes pauvres, venez. Vous qui êtes affligés, venez. Vous qui êtes accablés par le poids de votre misère et de votre douleur, venez. Vous serez consolés ! Vous qui êtes malades et avez besoin d'un médecin, venez. N'hésitez pas à cause de vos maladies. Venez à votre Seigneur et montrez-Lui toutes vos infirmités, et elles seront guéries !

Venez !

Cher enfant de Dieu, votre Père vous tend Ses bras d'amour. Jetez-vous dans Ses bras. Vous qui vous êtes égarés et avez erré comme des brebis, retournez à votre Berger. Vous qui êtes pécheurs, venez à votre Sauveur.

Je m'adresse particulièrement à ceux d'entre vous qui sont très simples et peu instruits, même à vous qui ne savez ni lire ni écrire. Vous pensez peut-être être la personne la plus incapable de vivre cette expérience constante de Christ, cette prière du cœur toute simple. Vous vous considérez peut-être comme celui qui est le plus éloigné d'une expérience profonde avec le Seigneur ; mais, en fait, le Seigneur vous a spécialement choisi ! C'est vous qui êtes le plus apte à Le connaître intimement.

Que personne ne se sente donc exclu. Jésus-Christ nous a tous appelés.

Oh, je suppose qu'il y a tout de même un groupe qui est exclu ! Ne venez pas si vous n'avez pas de cœur. Voyez-vous, avant de venir, il y a une chose que vous devez faire : vous devez d'abord donner votre cœur au Seigneur.

« Mais je ne sais pas comment donner mon cœur au Seigneur. »

Eh bien, dans ce petit livre, vous apprendrez ce que signifie donner son cœur au Seigneur et comment Lui faire ce don.

Laissez-moi vous demander alors : désirez-vous connaître le Seigneur de façon profonde ? Dieu a rendu une telle expérience, une telle marche, possible pour vous. Il l'a rendue possible par la grâce qu'Il a donnée à tous Ses enfants rachetés. Il l'a fait par le moyen de Son Saint-Esprit.

Comment alors viendrez-vous au Seigneur pour Le connaître d'une manière aussi profonde ? La prière est la clé. Mais j'ai à l'esprit un certain type de prière. C'est une forme de prière très simple et qui pourtant détient la clé de la perfection et de la bonté — des choses que l'on ne trouve qu'en Dieu Lui-même. Le type de prière que j'ai à l'esprit vous délivrera de l'esclavage de chaque péché. C'est une prière qui libérera en vous chaque vertu divine.

Voyez-vous, la seule façon d'être parfait est de marcher dans la présence de Dieu. La seule façon pour vous de vivre dans Sa présence dans une communion intérieure ininterrompue est par le moyen de la prière, mais d'une sorte de prière très spéciale. C'est une prière qui vous conduit dans la présence de Dieu et vous y maintient à tout moment ; une prière qui peut être vécue dans n'importe quelles conditions, en tout lieu et en tout temps.

Existe-t-il vraiment une telle prière ? Une telle expérience avec Christ existe-t-elle vraiment ? Oui, une telle prière existe ! Une prière qui n'interfère pas avec vos activités extérieures ou votre routine quotidienne.

Il existe un type de prière qui peut être pratiqué par les rois, par les ministres de Dieu, par les soldats, par les ouvriers, par les enfants, par les femmes et même par les malades.

Je m'empresse de dire que le genre de prière dont je parle n'est pas une prière qui vient de votre intelligence. C'est une prière qui commence dans le cœur. Elle ne vient pas de votre compréhension ou de vos pensées. La prière offerte au Seigneur depuis votre mental ne serait tout simplement pas adéquate. Pourquoi ? Parce que votre intelligence est très limitée. Le mental ne peut prêter attention qu'à une seule chose à la fois. La prière qui jaillit du cœur n'est pas interrompue par le raisonnement ! J'irai jusqu'à dire que rien ne peut interrompre cette prière, la prière du cœur toute simple.

Oh si, il y a une chose. Les désirs égoïstes peuvent faire cesser cette prière. Mais même ici, il y a un encouragement, car une fois que vous aurez goûté à votre Seigneur et à la douceur de Son amour, vous découvrirez que même vos désirs égoïstes n'ont plus aucun pouvoir. Il vous sera impossible de trouver du plaisir en quoi que ce soit d'autre qu'en Lui.

Je réalise que certains d'entre vous peuvent avoir le sentiment d'être très lents, d'avoir peu de compréhension et d'être très peu spirituels. Cher lecteur, il n'y a rien dans cet univers qui soit plus facile à obtenir que la jouissance de Jésus-Christ ! Votre Seigneur vous est plus présent que vous ne l'êtes à vous-même ! De plus, Son désir de Se donner à vous est plus grand que votre désir de Le saisir.

Comment, alors, commencer ? Vous n'avez besoin que d'une chose. Vous avez seulement besoin de savoir comment Le chercher. Quand vous aurez trouvé le chemin pour Le chercher, vous découvrirez que cette voie vers Dieu est plus naturelle et plus facile que de respirer.

Par cette « prière du cœur toute simple », cette expérience de Christ au plus profond de vous, vous pouvez vivre de Dieu Lui-même avec moins de difficulté et moins d'interruption que vous ne vivez de l'air que vous respirez. Si cela est vrai, alors je demande : ne serait-ce pas un péché de ne pas prier ? Oui, ce serait un péché. Mais une fois que vous aurez appris comment chercher Jésus-Christ et comment Le saisir, vous trouverez le chemin si facile que vous ne négligerez plus cette relation avec votre Seigneur.

Avançons donc et apprenons cette manière simple de prier.

2. Prendre le large

Je voudrais m'adresser à vous comme si vous étiez un débutant en Christ, quelqu'un qui cherche à Le connaître. Ce faisant, laissez-moi vous suggérer deux manières de venir au Seigneur. J'appellerai la première « prier l'Écriture » ; j'appellerai la seconde « contempler le Seigneur » ou « attendre en Sa présence ».

« Prier l'Écriture » est une façon unique d'aborder la Parole ; cela implique à la fois la lecture et la prière.

Voici comment vous devriez commencer.

Prier l'Écriture

Tournez-vous vers l'Écriture ; choisissez un passage simple et assez pratique. Ensuite, venez au Seigneur. Venez calmement et humblement. Là, devant Lui, lisez une petite portion du passage de l'Écriture que vous avez ouvert.

Soyez attentif pendant que vous lisez. Imprégnez-vous pleinement, doucement et soigneusement de ce que vous lisez. Goûtez-le et digérez-le au fur et à mesure de votre lecture.

Par le passé, vous aviez peut-être l'habitude, en lisant, de passer très vite d'un verset à l'autre jusqu'à ce que vous ayez lu tout le passage. Peut-être cherchiez-vous à trouver le point principal du texte. Mais en venant au Seigneur par le moyen de « prier l'Écriture », vous ne lisez pas rapidement ; vous lisez très lentement. Vous ne passez pas d'un passage à un autre, tant que vous n'avez pas ressenti le cœur même de ce que vous avez lu.

Vous pourrez ensuite prendre cette portion d'Écriture qui vous a touché et la transformer en prière.

Après avoir ressenti quelque chose du passage, et après avoir compris que l'essence de cette portion a été extraite et que tout son sens profond a été absorbé, alors, très lentement, doucement et d'une manière calme, commencez à lire la portion suivante. Vous serez surpris de constater qu'une fois votre temps avec le Seigneur terminé, vous aurez lu très peu de choses, probablement pas plus d'une demi-page.

« Prier l'Écriture » ne se juge pas à la quantité de ce que vous lisez, mais à la manière dont vous lisez.

Si vous lisez rapidement, cela vous profitera peu. Vous serez comme une abeille qui ne fait qu'effleurer la surface d'une fleur. Au lieu de cela, dans cette nouvelle façon de lire avec la prière, vous devez devenir comme l'abeille qui pénètre dans les profondeurs de la fleur. Vous y plongez profondément pour en retirer le nectar le plus précieux.

Bien sûr, il existe une sorte de lecture de l'Écriture pour l'érudition et l'étude — mais pas ici. Ce genre de lecture studieuse ne vous aidera pas lorsqu'il s'agit de choses divines ! Pour recevoir un profit profond et intérieur de l'Écriture, vous devez lire comme je l'ai décrit. Plongez dans les profondeurs mêmes des mots que vous lisez jusqu'à ce que la révélation, comme un doux arôme, jaillisse sur vous.

Je suis tout à fait certain que si vous suivez ce chemin, peu à peu, vous en viendrez à expérimenter une prière du cœur très riche qui coule de votre être intérieur.

Contempler le Seigneur : Attendre en Sa présence

Passons maintenant au second type de prière que j'ai mentionné plus tôt. Le second type de prière, que j'ai décrit comme « contempler le Seigneur » ou « attendre le Seigneur », utilise également l'Écriture, mais ce n'est pas réellement un temps de lecture.

Rappelez-vous, je m'adresse à vous comme si vous étiez un nouveau converti. Voici votre seconde manière de rencontrer Christ. Et cette seconde voie vers Christ, bien que vous utilisiez l'Écriture, a un but tout à fait différent de « prier l'Écriture ». Pour cette raison, vous devriez réserver un temps séparé où vous pouvez venir juste pour attendre après Lui.

Dans « prier l'Écriture », vous cherchez à trouver le Seigneur dans ce que vous lisez, dans les mots eux-mêmes. Dans ce sentier, le contenu de l'Écriture est donc le point focal de votre attention. Votre but est de tirer tout ce qui, dans le passage, vous dévoile le Seigneur.

Qu'en est-il de ce second sentier ?

Dans « contempler le Seigneur », vous venez au Seigneur d'une manière totalement différente. Peut-être qu'à ce stade, je dois partager avec vous la plus grande difficulté que vous rencontrerez en attendant le Seigneur. Cela concerne votre esprit (mental). L'esprit a une très forte tendance à s'égarer loin du Seigneur. Par conséquent, alors que vous venez devant votre Seigneur pour vous tenir en Sa présence, Le contemplant, servez-vous de l'Écriture pour calmer votre esprit.

La façon d'y parvenir est en réalité assez simple :

1. Lisez un passage de l'Écriture.
2. Une fois que vous ressentez la présence du Seigneur, le contenu de ce que vous avez lu n'est plus important. L'Écriture a rempli son rôle ; elle a calmé votre esprit ; elle vous a conduit à Lui.

Pour que vous puissiez voir cela plus clairement, laissez-moi décrire la manière dont vous venez au Seigneur par le simple acte de Le contempler et de L'attendre.

Vous commencez par réserver un temps pour être avec le Seigneur. Quand vous venez à Lui, venez tranquillement. Tournez votre cœur vers la présence de Dieu. Comment cela se fait-il ? Cela aussi est tout à fait simple. Vous vous tournez vers Lui par la foi. Par la foi, vous croyez que vous êtes entré dans la présence de Dieu.

Ensuite, pendant que vous êtes devant le Seigneur, commencez à lire une portion de l'Écriture. Pendant que vous lisez, faites une pause.

La pause doit être tout à fait douce. Vous vous êtes arrêté afin de fixer votre esprit sur l'Esprit. Vous avez fixé votre esprit intérieurement — sur Christ.

(Vous devez toujours vous rappeler que vous ne faites pas cela pour acquérir une compréhension de ce que vous avez lu ; vous lisez plutôt afin de détourner votre esprit des choses extérieures vers les parties profondes de votre être. Vous n'êtes pas là pour apprendre ou pour lire, mais vous êtes là pour expérimenter la présence de votre Seigneur !)

Pendant que vous êtes devant le Seigneur, maintenez votre cœur dans Sa présence. Comment ? Vous faites cela aussi par la foi. Oui, par la foi, vous pouvez maintenir votre cœur dans la présence du Seigneur.

Maintenant, en attendant devant Lui, tournez toute votre attention vers votre esprit. Ne permettez pas à votre esprit de vagabonder. Si votre esprit commence à s'égarer, ramenez simplement votre attention vers les parties intérieures de votre être.

Vous serez libéré du vagabondage — libéré de toute distraction extérieure — et vous serez approché de Dieu.

(Le Seigneur ne se trouve que dans votre esprit, dans les replis de votre être, dans le Saint des Saints ; c'est là qu'Il demeure. Le Seigneur a promis autrefois de venir et de faire Sa demeure en vous (Jean 14:23). Il a promis d'y rencontrer ceux qui L'adorent et qui font Sa volonté. Le Seigneur vous rencontrera dans votre esprit. C'est Saint Augustin qui a dit un jour qu'il avait perdu beaucoup de temps au début de son expérience chrétienne en essayant de trouver le Seigneur à l'extérieur plutôt qu'en se tournant vers l'intérieur.)

Une fois que votre cœur a été tourné intérieurement vers le Seigneur, vous aurez une impression de Sa présence. Vous serez capable de remarquer Sa présence plus intensément parce que vos sens extérieurs sont

maintenant devenus très calmes et tranquilles. Votre attention n'est plus sur les choses extérieures ou sur les pensées superficielles de votre esprit ; au lieu de cela, doucement et silencieusement, votre esprit est occupé par ce que vous avez lu et par ce toucher de Sa présence.

Oh, ce n'est pas que vous penserez à ce que vous avez lu, mais vous vous nourrirez de ce que vous avez lu. Par amour pour le Seigneur, vous exercez votre volonté pour maintenir votre esprit tranquille devant Lui.

Quand vous êtes parvenu à cet état, vous devez laisser votre esprit se reposer.

Nourrir son âme. Comment décrire ce qu'il faut faire ensuite ?

Dans cet état de paix profonde, avalez ce que vous avez goûté. Au début, cela peut paraître difficile, mais je peux peut-être vous montrer à quel point c'est simple. N'avez-vous pas, parfois, apprécié la saveur d'un aliment très savoureux ? Mais à moins que vous ne soyez disposé à avaler la nourriture, vous n'avez reçu aucun aliment. Il en est de même pour votre âme. Dans cet état de calme, de paix et de simplicité, prenez simplement ce qui est là comme une nourriture.

Qu'en est-il des distractions ?

Disons que votre esprit commence à vagabonder. Une fois que vous avez été profondément touché par l'Esprit du Seigneur et que vous êtes distrait, soyez diligent à ramener votre esprit errant vers le Seigneur. C'est la manière la plus simple au monde de surmonter les distractions extérieures.

Lorsque votre esprit s'est égaré, n'essayez pas de régler le problème en changeant ce que vous pensez. Voyez-vous, si vous prêtez attention à ce que vous pensez, vous ne ferez qu'irriter votre esprit et l'agiter davantage. Au lieu de cela, retirez-vous de votre mental ! Continuez à vous tourner vers l'intérieur, vers la présence du Seigneur. En faisant cela, vous gagnerez la guerre contre votre esprit vagabond, et pourtant vous ne vous engagerez jamais directement dans la bataille !

Avant de clore ce chapitre, j'aimerais soulever un ou deux points de plus.

Parlons de la révélation divine. Par le passé, votre habitude de lecture consistait peut-être à passer d'un sujet à un autre. Mais la meilleure façon de comprendre les mystères cachés dans la révélation de Dieu et d'en jouir pleinement est de les laisser s'imprimer profondément dans votre cœur. Comment ? Vous pouvez faire cela en demeurant sur cette révélation aussi longtemps qu'elle vous donne un sentiment de la présence du Seigneur. Ne vous empressez pas de passer d'une pensée à une autre. Restez avec ce que le Seigneur vous a révélé ; restez-y aussi longtemps que le sentiment de la présence du Seigneur est également là.

Alors que vous entamez cette nouvelle aventure, vous découvrirez bien sûr qu'il est difficile de maîtriser votre esprit. Pourquoi ? Parce qu'à travers de nombreuses années d'habitude, votre esprit a acquis la capacité de vagabonder partout dans le monde, comme bon lui semble ; ce dont je parle ici est donc quelque chose qui doit servir de discipline à votre esprit.

Soyez assuré qu'au fur et à mesure que votre âme s'habitue davantage à se retirer vers les choses intérieures, ce processus deviendra beaucoup plus facile.

Il y a deux raisons pour lesquelles vous trouverez de plus en plus facile de soumettre votre esprit au Seigneur

1. L'esprit, après beaucoup de pratique, formera une nouvelle habitude de se tourner vers le plus profond de soi.
2. Vous avez un Seigneur plein de grâce !

Le désir principal du Seigneur est de Se révéler à vous et, pour qu'Il puisse le faire, Il vous donne une grâce abondante. Le Seigneur vous donne l'expérience de jouir de Sa présence. Il vous touche, et Son toucher est si délicieux que, plus que jamais, vous êtes attiré intérieurement vers Lui.

3. Les profondeurs — même pour les personnes peu instruites

J'aimerais adresser ce chapitre à ceux d'entre vous qui ne savent peut-être pas lire*. Parce que vous ne savez pas lire, vous pourriez avoir l'impression d'être dans un état de faiblesse par rapport à la plupart des chrétiens. Vous pourriez vous sentir inapte à connaître les profondeurs de votre Seigneur. Mais en fait, vous êtes réellement bénis. La bénédiction de ne pas pouvoir lire est que la prière peut devenir votre lecture ! Ne savez-vous pas que le plus grand livre est Jésus-Christ lui-même ? Il est un Livre qui a été écrit en dedans et en dehors. Il vous enseignera toutes choses. Lisez-Le !

La première chose que vous devez apprendre, cher ami, c'est que « le royaume de Dieu est au-dedans de vous » (Luc 17:21).

Ne cherchez jamais le royaume ailleurs que là, à l'intérieur. Une fois que vous avez réalisé que le royaume de Dieu est en vous et qu'il peut y être trouvé, venez simplement au Seigneur.

Alors que vous venez, venez avec un profond sentiment d'amour ; venez à Lui très doucement ; venez à Lui avec un profond sens de l'adoration. En venant à Lui, reconnaissez humblement qu'Il est tout. Confessez-Lui que vous n'êtes rien.

Fermez les yeux à tout ce qui vous entoure : commencez à ouvrir les yeux intérieurs de votre âme, en tournant ces yeux vers votre esprit. En un mot, donnez toute votre attention aux parties intérieures profondes de votre être.

Vous avez seulement besoin de croire que Dieu habite en vous. Cette croyance, et cette croyance seule, vous introduira dans Sa sainte présence. Ne permettez pas à votre intelligence de vagabonder, mais maintenez-la en soumission autant que possible.

Une fois que vous êtes dans la présence du Seigneur, restez tranquille et silencieux devant Lui.

Et maintenant, là en Sa présence, commencez simplement à répéter la prière du Seigneur (le Notre Père). Commencez par le mot « Père ». Ce faisant, laissez toute la signification de ce mot toucher profondément votre cœur. Croyez que le Dieu qui vit à l'intérieur de vous est en effet si désireux d'être votre Père. Épanchez votre cœur devant Lui comme un petit enfant épanche son cœur devant son père. Ne doutez jamais du profond amour de votre Seigneur pour vous. Ne doutez jamais de Son désir de vous entendre. Invoquez Son nom et restez devant Lui en silence pendant un petit moment. Demeurez là, attendant que Son cœur vous soit révélé.

En venant à Lui, venez comme un enfant faible, tout souillé et durement meurtri — un enfant qui a été blessé par des chutes répétées. Venez au Seigneur comme quelqu'un qui n'a aucune force propre ; venez à Lui comme quelqu'un qui n'a pas le pouvoir de se purifier lui-même. Exposez humblement votre pitoyable condition sous le regard de votre Père.

Pendant que vous attendez là devant Lui, prononcez de temps en temps un mot d'amour pour Lui et un mot de douleur pour votre péché. Puis attendez simplement un moment. Après avoir attendu, vous sentirez quand il sera temps de continuer ; quand ce moment viendra, continuez simplement dans la prière du Seigneur.

En prononçant les mots « Que Ton règne vienne », invoquez votre Seigneur, le Roi de Gloire, pour qu'Il règne en vous.

Livrez-vous à Dieu. Donnez-vous à Dieu afin qu'Il fasse dans votre cœur ce que vous avez si longtemps échoué à faire par vos propres efforts. Reconnaissez devant Lui Son droit de régner sur vous.

À un certain moment de cette rencontre avec votre Seigneur, vous sentirez au plus profond de votre esprit qu'il est temps de rester simplement silencieux devant Lui. Lorsque vous avez un tel sentiment, ne passez pas au mot suivant — pas tant que ce sentiment demeure en vous. Voyez-vous, c'est le Seigneur lui-même qui

vous maintient dans le silence. Quand ce sentiment d'attente devant Lui est passé, continuez à nouveau vers les mots suivants de la prière du Seigneur :

« Que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. »

En priant ces mots, humiliez-vous devant le Seigneur, Lui demandant instamment d'accomplir toute Sa volonté en vous et à travers vous. Abandonnez votre cœur entre Ses mains. Abandonnez votre liberté entre Ses mains. Cédez à votre Seigneur Son droit de faire de vous ce qu'Il Lui plaît.

Savez-vous quelle est la volonté de Dieu ?

Sa volonté est que Ses enfants L'aiment. Par conséquent, lorsque vous priez « Seigneur, que Ta volonté soit faite », vous demandez en réalité au Seigneur de vous permettre de L'aimer. Commencez donc à L'aimer ! Et ce faisant, suppliez-Le de vous donner Son amour.

Tout ce que je viens de vous décrire se déroulera très doucement, et se déroulera très paisiblement, tout au long de la prière entière.

Voyons maintenant une autre possibilité.

Il peut arriver une occasion, pendant que vous êtes avec le Seigneur, où vous souhaiterez mettre de côté la prière du Seigneur. Peut-être souhaiterez-vous venir à Lui comme à votre berger.

Venez à Lui alors comme une brebis qui cherche auprès de son berger sa véritable nourriture. En venant à Lui, dites quelque chose comme ceci : « Oh, Berger plein d'amour, Tu nourris Ton troupeau de Toi-même, et Tu es vraiment mon pain quotidien. »

Il est convenable que vous apportiez tous vos besoins à votre Seigneur. Mais quoi que vous fassiez, faites-le en croyant une chose : à savoir que Dieu se trouve en vous.

Je réalise que vous pourriez être l'un de ceux qui ont un modèle établi, ou un rituel, pour leurs prières. Vous ne devriez pas vous encombrer des rituels que vous avez appris. Il n'est pas nécessaire d'utiliser des répétitions ou des prières apprises par cœur. Au lieu de cela, répétez simplement la prière du Seigneur comme je l'ai décrit ici. Cela produira un fruit abondant dans votre vie.

Cher enfant de Dieu, tous vos concepts de ce à quoi Dieu ressemble ne riment en réalité à rien. N'essayez pas d'imaginer à quoi Dieu ressemble. Au lieu de cela, croyez simplement en Sa présence. N'essayez jamais d'imaginer ce que Dieu fera. Il n'y a aucun moyen pour que Dieu entre jamais dans vos concepts. Que ferez-vous alors ? Cherchez à contempler Jésus-Christ en Le regardant dans votre être le plus profond, dans votre esprit. Terminons ce chapitre en examinant une troisième façon par laquelle vous pouvez commencer une rencontre plus profonde avec votre Seigneur.

Vous pouvez venir au Seigneur en Le regardant comme votre Médecin. Apportez-Lui toutes vos maladies afin qu'Il puisse les guérir. Mais en venant à Lui, ne venez pas avec anxiété ou agitation. Et alors que vous venez, faites des pauses de temps en temps. Cette période d'attente silencieuse devant le Seigneur augmentera progressivement ! De plus, vos propres efforts de prière diminueront de plus en plus. Finalement viendra pour vous ce moment où Il prendra le contrôle complet, où vous vous abandonnerez continuellement à l'œuvre de Dieu en vous.

Comme vous pouvez le voir, ce qui a commencé comme quelque chose de très simple va grandir ! Cela grandira pour devenir une relation très réelle et vitale entre vous et le Dieu vivant.

Lorsque la présence du Seigneur deviendra réellement votre expérience, vous découvrirez en fait que vous avez commencé à aimer progressivement ce silence et ce repos paisible qui accompagnent Sa présence.

Il y a une jouissance merveilleuse de Sa présence. Cette merveilleuse jouissance de Sa présence va maintenant vous aider à vous introduire à un autre niveau de communion intérieure !

Nous passerons à ce second niveau de prière dans le chapitre suivant. C'est une profondeur de prière qui peut être vécue par tous les croyants, les simples comme les savants.

4. Le second niveau

Vous avez maintenant une certaine connaissance de la manière de prier l'Écriture et de contempler le Seigneur, ou d'attendre en Sa présence. Supposons que vous ayez pratiqué ces deux façons de venir au Seigneur. Disons que vous avez dépassé le stade de la maladresse pour entrer dans une expérience réelle*.

Passons maintenant à l'examen d'un niveau d'expérience plus profond avec le Seigneur ; c'est-à-dire, un niveau de prière plus profond. Certains ont décrit ce second niveau comme une expérience de « foi et de calme ». D'autres l'ont appelé la « prière du cœur toute simple ». Je préfère ce dernier nom.

Disons que vous vous êtes habitué à prier l'Écriture et à attendre tranquillement dans le sentiment de la présence du Seigneur, et que ces pratiques font désormais partie de votre vie. S'il en est ainsi, vous avez découvert qu'il est maintenant beaucoup plus facile de venir au Seigneur et de connaître Sa présence. Mais j'aimerais vous rappeler une fois de plus que ce qui a été écrit précédemment s'adressait à ceux qui commencent tout juste à connaître Christ.

À vos débuts, il vous était très difficile de ramener votre esprit vagabond. Il était difficile de se tourner continuellement vers l'intérieur, vers votre esprit. Peu à peu, ces choses sont devenues beaucoup plus naturelles et simples. Et maintenant, la prière est devenue facile, douce et naturelle — ainsi que très délicieuse. Vous reconnaissez progressivement que la prière est la voie véritable, le chemin réel pour trouver Dieu. Et une fois que vous L'avez trouvé, vous proclamez avec joie : « Ton nom est un parfum qui se répand » (Cantique des Cantiques 1:3).

Vous pourriez penser que je vais maintenant vous encourager à continuer sur ce chemin si fructueux. Au lieu de cela, je vais vous encourager à modifier un peu votre trajectoire. Ce faisant, vous allez une fois de plus arriver à un point qui pourrait comporter un certain découragement. S'engager sur une nouvelle voie pour explorer le Seigneur signifie toujours rencontrer quelques difficultés au début ! C'est pourquoi je vous encourage à avoir un cœur confiant à partir de maintenant. Vous ne devez pas vous décourager. Il y aura une petite difficulté en chemin alors que vous cherchez à entrer dans une relation plus profonde avec le Seigneur.

Maintenant que ces paroles sont dites, examinons ce nouveau niveau de prière.

Tout d'abord, entrez dans la présence du Seigneur par la foi. Pendant que vous êtes là devant Lui, continuez à vous tourner vers l'intérieur, vers votre esprit, jusqu'à ce que vos pensées soient rassemblées et que vous soyez parfaitement calme devant Lui. Maintenant, quand toute votre attention est enfin tournée vers l'intérieur et que votre esprit est fixé sur le Seigneur, restez simplement tranquille devant Lui pendant un court moment.

Peut-être commencerez-vous à savourer le sentiment de la présence du Seigneur. Si tel est le cas, n'essayez de penser à rien. N'essayez de rien dire. N'essayez de rien faire ! Tant que le sentiment de la présence du Seigneur persiste, restez simplement là. Demeurez devant Lui exactement tel que vous êtes.

La conscience de Sa présence finira par diminuer. Quand cela arrive, prononcez quelques paroles d'amour au Seigneur ou invoquez simplement Son nom. Faites-le tranquillement et avec douceur, avec un cœur confiant. Ce faisant, vous serez à nouveau ramené à la douceur de Sa présence ! Vous découvrirez que vous revenez une fois de plus dans ce doux lieu de jouissance totale que vous venez d'expérimenter ! Une fois que la douceur de Sa présence est revenue à son comble, restez à nouveau immobile devant Lui.

Vous ne devriez pas chercher à bouger tant qu'Il est proche.

Quel est le but ? Le voici : il y a un feu en vous, et il baisse ou grandit. Ce feu, lorsqu'il baisse, doit être ravivé doucement, mais seulement doucement. Dès que ce feu commence à brûler, cessez à nouveau tous vos efforts. Autrement, vous pourriez éteindre la flamme.

C'est donc là le second niveau de prière — un second niveau dans l'expérience de Jésus-Christ.

Lorsque vous arrivez à la fin de ce moment, restez toujours là devant le Seigneur, tranquillement, pendant un court instant. De plus, il est très important que toute votre prière soit faite avec un cœur confiant. Prier avec un cœur confiant est plus important que toute autre chose concernant la prière !

Avant de terminer ce chapitre, j'aimerais vous parler un instant du motif de votre cœur dans votre recherche du Seigneur.

Après tout, pourquoi venez-vous au Seigneur ? Venez-vous à Lui pour la douceur ? Venez-vous à Lui parce qu'il est agréable d'être dans la présence du Seigneur ? Laissez-moi vous recommander une voie plus élevée.

En venant au Seigneur pour prier, apportez un cœur rempli d'un amour pur, un amour qui ne cherche rien pour lui-même. Apportez un cœur qui ne cherche rien du Seigneur, mais qui désire seulement Lui plaire et faire Sa volonté.

Laissez-moi illustrer cela. Considérez le serviteur. Le serviteur prend grand soin de son maître ; mais s'il ne le fait que pour recevoir une récompense, il ne mérite aucune considération. Ainsi, cher chrétien, lorsque vous venez vers votre Seigneur pour prier, ne venez pas pour une jouissance spirituelle. Ne venez même pas pour expérimenter votre Seigneur. Alors pourquoi ? Venez simplement pour Lui plaire.

Une fois que vous êtes là, s'Il choisit de répandre une grande bénédiction, recevez-la. Mais si, au contraire, votre esprit vagabonde, recevez cela. Ou si vous passez un moment difficile dans la prière, recevez cela. Acceptez avec joie tout ce qu'Il désire donner. Croyez que tout ce qui arrive est ce qu'Il veut vous donner !

Laissez-moi le répéter, car c'est très important ! C'est particulièrement important pour votre croissance future dans l'expérience de Christ. Croyez par la foi que tout ce qui arrive est Son désir pour vous à ce moment-là.

Lorsque vous viendrez au Seigneur de cette manière, vous découvrirez que votre esprit est en paix, quelle que soit votre condition. Quand vous aurez appris à venir au Seigneur avec cette attitude, vous ne serez pas bouleversé si le Seigneur Se retire de vous. Les temps de sécheresse spirituelle seront pour vous identiques aux temps d'abondance spirituelle. Vous les traiterez de la même manière. Pourquoi ? Parce que vous aurez appris à aimer Dieu simplement parce que vous L'aimez, et non pour Ses dons, ni même pour Sa précieuse présence.

5. Les temps de sécheresse

Dans le chapitre quatre, nous avons abordé le sujet des « périodes de sécheresse » spirituelle. Si vous vous mettez en route vers les contrées spirituelles décrites dans ces premiers chapitres, vous devez réaliser que des temps de sécheresse vous attendent. Il serait donc sage de poursuivre sur ce sujet encore un peu.

Cher lecteur, vous devez réaliser que Dieu n'a qu'un seul désir. Il est certain que vous ne pourrez jamais comprendre une période de sécheresse si vous ne comprenez pas quel est Son désir. Son désir est de Se donner à l'âme qui L'aime vraiment et à celle qui Le cherche ardemment. Et pourtant, il est vrai que ce Dieu qui désire Se donner à vous se cachera souvent de vous — de vous, celui-là même qui Le cherche !

Or, pourquoi Dieu ferait-Il cela ? Cher saint de Dieu, vous devez apprendre les voies de votre Seigneur. Le vôtre est un Dieu qui se cache souvent. Il se cache dans un but précis. Pourquoi ? Son but est de vous sortir de la paresse spirituelle. Son dessein, en Se retirant de vous, est de vous pousser à Le poursuivre.

Le Seigneur Jésus cherche partout ce chrétien qui restera fidèle et aimant, même lorsqu'Il s'est retiré. Si le Seigneur trouve une telle âme fidèle, lorsqu'Il revient, Il récompense la fidélité de Son enfant. Il déverse sur ce fidèle une bonté abondante et de tendres caresses d'amour.

Voici donc une chose que vous devez comprendre.

Vous aurez des temps de sécheresse spirituelle. Cela fait partie des voies du Seigneur.

Mais le fait que vous aurez des périodes de sécheresse spirituelle n'est pas la question. La question importante est de savoir ce que vous ferez dans un temps de sécheresse spirituelle ? À ce stade, vous devez apprendre quelque chose sur vos tendances naturelles. Il sera naturel pour vous, pendant une saison sèche, d'essayer de prouver votre amour au Seigneur. Pendant une saison spirituellement sèche, vous constaterez que vous essaieriez de prouver au Seigneur votre fidélité envers Lui ; vous le ferez en exerçant votre propre force. Inconsciemment, vous espérerez, par un tel effort propre, Le persuader de revenir plus rapidement.

Non, cher chrétien, croyez-moi, ce n'est pas la manière de répondre à votre Seigneur dans les saisons de sécheresse.

Que ferez-vous alors ?

Vous devez attendre le retour de votre Bien-aimé avec un amour patient. Joignez à cet amour le renoncement à soi et l'humiliation ! Même si le Seigneur s'est caché, restez constamment devant Lui. Là, devant Lui, épanchez votre amour sur Lui avec passion et pourtant, j'ajouterais, toujours avec paix.

Passez du temps avec Lui dans l'adoration et dans un silence respectueux.

En attendant ainsi le Seigneur, vous Lui démontrerez que c'est Lui seul que vous cherchez. Vous voyez, vous démontrerez que ce n'est pas la jouissance égoïste que vous recevez en étant dans Sa présence qui vous fait L'aimer. Vous montrerez que ce n'est pas le plaisir que vous éprouvez, mais votre amour qui vous motive.

Il existe une citation des textes apocryphes qui parle de telles saisons :

Ne sois pas impatient dans les temps de sécheresse et d'obscurité ; accepte les retraits et les délais des consolations de Dieu ; approche-toi de Lui et attends-Le patiemment, afin que ta vie soit augmentée et renouvelée.

Ainsi, chers enfants du Seigneur, soyez patients dans votre communion intérieure pendant ces saisons de sécheresse.

Laissez-moi vous poser une question. Et si le Seigneur vous appelait à passer votre vie entière à attendre Son retour vers vous ? Comment vous comporteriez-vous si tel était le lot que le Seigneur devait vous assigner pour tout le reste de votre vie ? Que feriez-vous ?

Faites ceci.

Attendez-Le dans un esprit d'humilité, dans un esprit d'abandon, avec contentement et résignation. Passez votre temps dans cette merveilleuse sorte de communion intérieure que j'ai mentionnée au chapitre 4. Venez devant Lui tranquillement et paisiblement, rappelant votre esprit à Sa présence, même si Sa présence semble vous échapper.

Tout en faisant ces choses, accompagnez-les de supplications d'un amour douloureux et plaintif, et d'expressions de soupirs (prière du cœur) pour le retour de votre Bien-aimé.

Je souhaite vous assurer que si vous vous comportez de cette manière, cela plaira grandement au cœur de Dieu. Une telle attitude Le contraindra à revenir vers vous beaucoup plus rapidement que toute autre chose.

6. L'abandon

Au début de ce livre, nous avons discuté de la manière de connaître les profondeurs de Jésus-Christ. Notre commencement était assez simple. Nous avons d'abord examiné la manière de prier l'Écriture, puis la simplicité consistant à juste contempler le Seigneur. Après avoir poursuivi ce niveau d'expérience avec le Seigneur pendant un temps considérable, vous devriez alors être prêt à passer à un niveau d'expérience plus profond avec Lui et à un niveau de connaissance de Sa personne plus profond encore. Mais dans cette rencontre plus intime avec le Seigneur que nous avons examinée au chapitre 4, vous devez sortir du seul domaine de la prière ; ou, pour le dire plus clairement, vous devez vous éloigner de ces seuls un ou deux moments de la journée que vous réservez à la prière avec le Seigneur.

À ce stade, de toutes nouvelles attitudes envers votre vie entière doivent entrer dans votre cœur. Si vous voulez vous étendre au-delà d'un simple temps de prière quotidien, d'autres parties de votre vie — et même votre vision globale de la vie — devront être modifiées. Cette nouvelle attitude doit venir pour une raison très spéciale : afin que vous puissiez aller plus loin, toujours plus loin, dans un autre niveau avec votre Seigneur.

Pour ce faire, vous devez avoir une attitude nouvelle envers vous-même ainsi qu'envers le Seigneur ; c'est une attitude qui doit aller beaucoup plus loin que tout ce que vous avez connu précédemment.

Pour ce faire, je vous présente un mot nouveau. Ce mot est l'abandon.

Pour pénétrer plus profondément dans l'expérience de Jésus-Christ, il est nécessaire que vous commenciez à abandonner votre existence tout entière, en la remettant à Dieu. Prenons les événements quotidiens de la vie comme illustration. Vous devez croire absolument que les circonstances de votre vie, c'est-à-dire chaque minute de votre vie, ainsi que tout le cours de votre vie — tout, oui, tout ce qui arrive — sont venus à vous par Sa volonté et par Sa permission. Vous devez croire absolument que tout ce qui vous est arrivé vient de Dieu et est exactement ce dont vous avez besoin.

Vous souvenez-vous que dans un chapitre précédent, vous avez vu comment vous pouviez d'abord être introduit à une telle disposition ? Vous pouvez commencer par accepter chaque moment de prière, qu'il s'agisse d'un moment glorieux avec Lui ou d'un moment où votre esprit vagabonde, comme étant exactement ce qu'Il désirait pour vous. Apprenez ensuite à élargir cette perspective jusqu'à ce qu'elle englobe chaque seconde de votre vie !

Une telle vision de vos circonstances et un tel regard de foi vers votre Seigneur vous rendront satisfait de tout. Une fois que vous croirez cela, vous commencerez alors à prendre tout ce qui vient dans votre vie comme venant de la main de Dieu, et non de la main de l'homme.

Désirez-vous vraiment, sincèrement, vous remettre à Dieu ?

Alors je dois ensuite vous rappeler qu'une fois que vous avez fait la donation, vous ne pouvez plus reprendre le cadeau. Une fois que le don a été présenté, il n'appartient plus à celui qui le donne. Ce petit livre est écrit pour vous dire comment expérimenter les profondeurs de Jésus-Christ, mais connaître les profondeurs de Jésus-Christ n'est pas seulement une méthode. C'est une attitude de toute une vie. C'est une question d'être enveloppé par Dieu et possédé par Lui.

Nous avons parlé d'abandon. L'abandon est une question de la plus haute importance si vous voulez progresser dans la connaissance de votre Seigneur. L'abandon est, en fait, la clé du parvis intérieur — la clé des profondeurs insondables. L'abandon est la clé de la vie spirituelle intérieure.

Le croyant qui sait comment s'abandonner au Seigneur deviendra bientôt parfait.

Disons que vous atteignez cet état d'abandon. Une fois que vous avez atteint cet état, vous devez persévérer, ferme et inébranlable. Autrement, y arriver et n'y rester que brièvement est de peu de valeur. C'est une chose d'atteindre cet état ; c'en est une autre d'y demeurer.

Faites attention ; n'écoutez pas la voix de votre raisonnement naturel. Vous pouvez vous attendre à ce qu'un tel raisonnement surgisse en vous. Néanmoins, vous devez croire que vous pouvez vous abandonner entièrement au Seigneur pour toute votre vie et qu'Il vous donnera la grâce d'y demeurer ! Vous devez espérer en Dieu, « espérant contre toute espérance » (Romains 4:18).

Une grande foi produit un grand abandon.

Qu'est-ce que l'abandon ? Si nous pouvons comprendre ce que c'est, peut-être pourrions-nous mieux nous en saisir.

L'abandon consiste à se décharger de tous vos soucis. L'abandon, c'est laisser tomber tous vos besoins. Cela inclut les besoins spirituels. Laissez-moi le répéter, car ce n'est pas facile à saisir. L'abandon consiste à mettre de côté, pour toujours, tous vos besoins spirituels.

Tous les chrétiens ont des besoins spirituels ; mais le croyant qui s'est abandonné au Seigneur ne s'autorise plus le luxe d'être conscient de ses besoins spirituels. Il se livre plutôt complètement à la disposition de Dieu.

Réalisez-vous que tous les chrétiens ont été exhortés à l'abandon ?

Le Seigneur lui-même a dit : « Ne vous inquiétez pas pour le lendemain, car votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses » (Matthieu 6:32, 34). Ailleurs, l'Écriture dit : « Reconnais-Le dans toutes tes voies, et Il aplanira tes sentiers » (Proverbes 3:6). « Recommande tes œuvres à l'Éternel, et tes projets réussiront » (Proverbes 16:3). Encore une fois, dans le livre des Psaumes, il est dit : « Recommande ton sort à l'Éternel, mets en Lui ta confiance, et Il agira » (Psaume 37:5).

Le véritable abandon doit couvrir deux mondes complets, deux domaines entiers.

Il doit y avoir un abandon dans votre vie concernant toutes les choses extérieures et pratiques.

Deuxièmement, il doit aussi y avoir un abandon de toutes les choses intérieures et spirituelles. Vous devez venir au Seigneur et là, vous engager à abandonner toutes vos préoccupations. Toutes vos préoccupations vont entre les mains de Dieu. Vous vous oubliez vous-même et, à partir de ce moment, vous ne pensez plus qu'à Lui.

En continuant à faire cela sur une longue période, votre cœur restera détaché ; votre cœur sera libre et en paix !

Comment pratiquez-vous l'abandon ? Vous le pratiquez quotidiennement, à chaque heure et à chaque instant. L'abandon se pratique en perdant continuellement votre propre volonté dans la volonté de Dieu ; en plongeant votre volonté dans les profondeurs de Sa volonté, pour qu'elle y soit perdue à jamais !

Et comment commencez-vous ? Vous devez commencer par refuser chaque désir personnel qui se présente à vous dès qu'il surgit — peu importe combien ce désir personnel est bon, et peu importe combien il peut paraître utile !

L'abandon doit atteindre un point où vous vous tenez dans une indifférence totale envers vous-même. Vous pouvez être certain qu'une telle disposition produira un résultat merveilleux.

Le résultat de cette attitude vous amènera, en fait, au point le plus merveilleux imaginable. C'est le point où votre volonté se libère complètement de vous et devient libre d'être unie à la volonté de Dieu ! Vous ne désirerez que ce qu'Il désire, c'est-à-dire ce qu'Il a désiré de toute éternité.

Devenez abandonné en vous résignant simplement à ce que le Seigneur veut, en toutes choses, quelles qu'elles soient, d'où qu'elles viennent, ou quelle que soit la façon dont elles affectent votre vie.

Qu'est-ce que l'abandon ? C'est oublier votre passé ; c'est laisser l'avenir entre Ses mains ; c'est consacrer le présent pleinement et entièrement à votre Seigneur. L'abandon, c'est être satisfait du moment présent, peu importe ce que ce moment contient. Vous êtes satisfait parce que vous savez que quoi que ce moment apporte, il contient — à cet instant — le plan éternel de Dieu pour vous.

Vous saurez toujours que ce moment est la déclaration absolue et totale de Sa volonté pour votre vie.

Souvenez-vous que vous ne devez jamais blâmer l'homme pour quoi que ce soit. Quoi qu'il arrive, ce n'est ni l'homme ni les circonstances qui l'ont provoqué. Vous devez tout accepter (sauf, bien sûr, votre propre péché) comme venant de votre Seigneur.

Abandonnez non seulement ce que le Seigneur vous fait, mais abandonnez aussi votre réaction à ce qu'Il fait.

Désirez-vous entrer dans les profondeurs de Jésus-Christ ? Si vous souhaitez entrer dans cet état plus profond de connaissance du Seigneur, vous devez chercher non seulement une prière plus profonde, mais aussi l'abandon dans tous les domaines de votre vie. Cela signifie s'étendre jusqu'à ce que votre nouvelle relation inclue le fait de vivre 24 heures sur 24 totalement abandonné à Lui. Commencez à vous livrer pour être conduit par Dieu et pour qu'Il traite avec vous. Faites-le dès maintenant. Livrez-vous pour Lui permettre de faire de vous exactement ce qu'Il Lui plaît — tant dans votre vie intérieure où vous L'expérimentez que dans votre vie extérieure où vous acceptez toutes les circonstances comme venant de Lui.

7. L'abandon et la souffrance

Je voudrais continuer à vous parler de l'abandon, mais dans ce chapitre, voyons comment une telle consécration vous affecte lorsque la souffrance survient dans votre vie.

Vous devez être patient dans toute la souffrance que Dieu vous envoie. Si votre amour pour le Seigneur est pur, vous L'aimerez autant sur le Calvaire que sur le Mont Thabor. Le Seigneur Jésus a aimé Son Père sur le Mont Thabor où Il a été transfiguré, mais Il ne L'a pas moins aimé sur le Calvaire où Il a été crucifié. Assurément, alors, vous devriez aimer le Seigneur tout autant sur le Calvaire, car c'est là qu'Il a fait la plus grande démonstration de Son amour.

Il est possible que vous fassiez une erreur concernant votre abandon au Seigneur. Vous pouvez vous abandonner au Seigneur en espérant et en attendant d'être toujours caressé, aimé et béni spirituellement par Lui. Vous qui vous êtes donné au Seigneur pendant une saison agréable, veuillez noter ceci : si vous vous êtes donné à Lui pour être béni et aimé, vous ne pouvez pas soudainement faire demi-tour et reprendre votre vie lors d'une autre saison... quand vous êtes crucifié !

Vous ne trouverez non plus aucune consolation auprès de l'homme lorsque vous aurez été mis sur la croix. Toute consolation qui vous parvient lorsque vous connaissez l'expérience de la croix vous vient du Seigneur.

Vous devez apprendre à aimer la croix. Celui qui n'aime pas la croix n'aime pas les choses de Dieu (Matthieu 16:23). Il vous est impossible d'aimer véritablement le Seigneur sans aimer la croix. Le croyant qui aime la croix trouve que même les choses les plus amères qui se présentent à lui sont douces. L'Écriture dit : « Pour celui qui a faim, tout ce qui est amer est doux » (Proverbes 27:7).

À quel point désirez-vous avoir faim de Dieu ? Vous aurez faim de Dieu, et vous Le trouverez, dans la proportion même où vous aurez faim de la croix.

Voici un véritable principe spirituel que le Seigneur ne niera pas : Dieu nous donne la croix, puis la croix nous donne Dieu.

Comme vous pouvez le voir, nous sommes maintenant sortis du domaine d'une période de temps précise mise à part pour la prière ; nous sommes passés dans un domaine qui concerne l'expérience entière du croyant. Qu'il soit dit ici et maintenant : vous pouvez être certain qu'un avancement spirituel intérieur se produira lorsqu'il y aura aussi dans votre vie un progrès réel dans la connaissance de l'expérience de la croix. L'abandon à Christ et l'expérience de la croix vont de pair.

Alors, comment traiterez-vous la souffrance ? Ou, pour le dire autrement, comment répondez-vous à l'œuvre de la croix opérée par le Seigneur dans votre vie ?

Vous répondez ainsi. Dès que quelque chose se présente à vous sous forme de souffrance, à ce moment précis, une résistance naturelle surgira quelque part en vous. Quand ce moment arrive, résignez-vous immédiatement à Dieu. Acceptez la chose. En cet instant, livrez-vous à Lui comme un sacrifice.

En faisant cela, vous finirez par faire une découverte merveilleuse. C'est celle-ci : quand la croix arrive réellement dans votre vie, elle ne sera pas du tout aussi pesante que ce que vous craigniez au premier abord. Recevez-la comme venant de Dieu, peu importe ce que c'est. Le fardeau est bien plus léger de cette façon.

Pourquoi la croix est-elle tellement plus légère lorsqu'elle est acceptée ainsi ? Parce que vous aurez désiré la croix, et que vous vous serez habitué à tout recevoir de la main du Seigneur.

Ne vous méprenez pas sur ces paroles. Je ne vous ai pas décrit un moyen d'échapper à la croix. Même si vous vous abandonnez totalement au Seigneur et que vous vous résignez complètement à la souffrance, cela ne vous empêchera pas de ressentir le poids de cette croix. Si vous n'avez pas ressenti la croix, alors vous n'avez pas souffert. Ressentir la douleur de la souffrance est l'une des parties principales de la souffrance. La

douleur est un aspect inévitable de la croix. Sans elle, il n'y aurait aucune croix. La souffrance est tissée dans la nature même de la croix. La douleur est au centre de la connaissance de la souffrance. Rappelez-vous, s'il vous plaît, que votre Seigneur a choisi d'endurer la violence la plus extrême que la croix pouvait offrir.

Parfois vous porterez peut-être la croix dans la faiblesse ; d'autres fois vous la porterez dans la force. Mais que vous la portiez dans la faiblesse ou dans la force, portez-la ! La faiblesse comme la force devraient nous être égales puisque nous portons la croix dans la volonté de Dieu.

8. L'abandon et la révélation

Continuons à examiner cette question de l'abandon.

Certains ont posé la question : « Si je m'abandonne totalement au Seigneur, cela signifie-t-il que je n'aurai plus de nouvelle révélation de Jésus-Christ ? »

L'abandon met-il fin à la révélation ?

Non, pas du tout. Bien au contraire, l'abandon est le moyen que le Seigneur utilisera pour vous donner la révélation. La révélation que vous recevrez viendra à vous comme une réalité plutôt que comme une connaissance. Cela n'est rendu possible que par l'abandon.

Vous devez vous rappeler à qui vous vous abandonnez.

C'est au Seigneur Jésus que vous vous abandonnez. C'est aussi le Seigneur que vous suivrez comme le Chemin ; c'est ce Seigneur que vous écouterez comme la Vérité, et c'est de ce Seigneur que vous recevrez la Vie (Jean 14:6). Si vous Le suivez comme le Chemin, vous L'écoutez comme la Vérité, et Il vous apportera la vie en tant que Vie.

À mesure que la révélation vient à vous, quelque chose se produit ; Jésus-Christ imprime réellement Sa propre marque sur votre âme. Chaque fois qu'Il vient à vous, Il laisse une empreinte nouvelle et différente de Sa nature sur vous.

Bientôt, il y aura de nombreuses expressions différentes de Sa nature imprimées dans votre être.

Peut-être avez-vous entendu dire que vous devriez réfléchir aux différentes expériences de Jésus-Christ. Mais il est bien préférable pour vous de porter, de transporter, ces expériences de Jésus-Christ en vous-même.

C'était ainsi dans la vie de Paul. Il ne méditait pas sur les souffrances de Christ ; il ne considérait pas les marques de souffrance sur le corps du Seigneur. Au lieu de cela, Paul portait dans son propre corps les expériences de son Seigneur. Il a même dit : « Je porte en mon corps les marques de Jésus-Christ » (Galates 6:17). L'a-t-il fait en considérant de telles marques ? Non. Jésus-Christ S'était personnellement imprimé sur Paul.

Quand le Seigneur trouve un croyant qui Lui est complètement abandonné en toutes choses à l'extérieur et en toutes choses à l'intérieur, Il choisira souvent de donner à cette personne des révélations spéciales de Sa nature. Si telle devait être votre expérience, acceptez ces révélations avec un cœur reconnaissant.

Recevez toujours tout de Lui avec un cœur reconnaissant, peu importe ce qu'Il choisit d'accorder.

Supposons que le Seigneur vous donne une révélation spéciale. Quelle devrait être votre attitude ? Vous devez recevoir la révélation comme vous recevriez toutes les autres choses de Lui.

Il y a des chrétiens à qui Dieu a donné une certaine révélation de Lui-même, et cette révélation leur a apporté de la joie pendant des années. En d'autres termes, le Seigneur vous donnera parfois une révélation de Lui-même si puissante que l'expérience de cette seule vérité sera votre force pendant des années. Pendant ce temps, vous êtes attiré de plus en plus intérieurement vers Dieu. C'est merveilleux. Vous devriez être fidèle à cette révélation aussi longtemps qu'elle dure.

Mais qu'arrive-t-il quand cette révélation commence à s'estomper ; que faites-vous quand elle n'apporte plus la joie qu'elle apportait autrefois ? Quand cela arrive, cela signifie simplement que Dieu a décidé qu'il valait mieux mettre fin à cette expérience.

Quelle doit être votre attitude ? Vous devez librement consentir à ce qu'elle vous soit retirée. Mettez-la de côté. Le Seigneur souhaite passer à une compréhension plus profonde et plus centrale de Lui-même.

Recevez toutes choses de manière égale. Abandonnez-vous même en matière de révélation. Soyez toujours prêt à vous donner à tout ce qui semble être Sa volonté. N'ayez aucun désir dans votre vie si ce n'est le désir de tendre passionnément vers Lui et de toujours demeurer avec Lui. Apprenez ce que signifie s'abaisser continuellement dans le néant devant votre Seigneur.

Apprenez, après avoir fait cela, à accepter également tous Ses dons, qu'ils soient lumière ou ténèbres. Traitez la fécondité et la stérilité de la même manière.

Qu'il s'agisse de faiblesse ou de force, de douceur ou d'amertume, de tentation, de distraction, de douleur, de lassitude, d'incertitude ou de bénédiction, tout doit être reçu comme égal venant de la main du Seigneur. Rien de tout cela ne devrait retarder votre marche, ne serait-ce qu'un instant.

Un dernier mot sur la révélation.

Le Seigneur vous donne une certaine révélation que vous êtes incapable de comprendre. Ne soyez pas affligé ; vous n'avez aucune raison de vous inquiéter. Aimez simplement le Seigneur. Cet amour inclut en lui-même toute sorte de dévotion pour Lui. Si vous êtes quelqu'un qui s'est livré à Dieu et à Dieu seul, alors vous n'aurez aucun mal à voir Jésus-Christ vous être révélé dans toute la plénitude de Sa nature. Une partie de la révélation qu'Il donne de Lui-même peut être très claire ; une autre partie de cette révélation peut ne pas être aussi claire.

Acceptez les deux comme étant la même chose. Quiconque aime Dieu aime tout ce qui se rapporte à Lui. Vous vous réjouissez de la révélation de Lui que vous ne comprenez pas, tout comme vous le faites pour celle que vous comprenez.

Si vous L'aimez, vous aimez tout ce qui Le concerne.

9. L'abandon et une vie sainte

Quel est le résultat de marcher continuellement devant Dieu dans un état d'abandon ? Le résultat ultime est la piété. Une fois que vous avez fait de cette communion intérieure avec Dieu une partie de votre vie, la piété est facilement à votre portée.

Qu'entendons-nous par la piété ? La piété est quelque chose qui vient de Dieu. Si vous êtes fidèle à apprendre cette manière simple d'expérimenter votre Seigneur, vous prendrez possession de Dieu. Et à mesure que vous Le possédez, vous hériterez de tous Ses traits. Voici ce qu'est la piété : plus vous possédez Dieu, plus vous Lui devenez semblable*. * *Transformation*.

Mais il doit s'agir d'une piété qui a grandi à partir de votre intérieur. Si la piété ne vient pas du plus profond de vous, elle n'est qu'un masque. La simple apparence extérieure de la piété est aussi changeante qu'un vêtement. Mais quand la piété est produite en vous par la Vie qui est au plus profond de vous — alors cette piété est réelle, durable, et constitue la véritable essence du Seigneur. « La fille du roi est toute glorieuse au-dedans » (Psaume 45:13).

Comment, alors, parvient-on à la piété ? Le chrétien qui a appris à être abandonné à Jésus-Christ et qui marche dans une vie d'abandon envers Lui, pratique la piété au plus haut degré. Mais vous n'entendrez jamais une telle personne prétendre posséder une spiritualité particulière. Pourquoi ? Parce que ce chrétien est devenu totalement uni à Dieu. C'est le Seigneur Lui-même qui conduit ce croyant dans cette pratique très profonde de la piété.

Le Seigneur est très jaloux de tout saint qui Lui est totalement abandonné. Il ne laisse ce croyant avoir aucun plaisir en dehors de Lui-même.

L'abandon est-il la seule chose nécessaire pour nous amener à la piété ? Non, mais si vous devenez fidèle à suivre tout ce qui a été dit jusqu'ici, la piété viendra. Mais n'oubliez pas que la souffrance est incluse dans l'expérience de l'abandon. C'est le feu de la souffrance qui fera paraître l'or de la piété.

Ne craignez pas de ne pas vouloir marcher dans cette voie. Dans le niveau d'expérience dont je parle maintenant, il y a une faim de souffrance. De tels chrétiens brûlent d'amour pour le Seigneur. En fait, s'il leur était permis de suivre leurs propres désirs, ils s'imposeraient une grande discipline, voire un renoncement à soi excessif. Une fois qu'un tel amour brûle dans le cœur d'un croyant, il ne pense à rien d'autre qu'à la manière de plaire à son Seigneur bien-aimé. Il commence à se négliger lui-même — non, bien plus que cela — amoureux du Seigneur, il s'oublie même complètement. À mesure que son amour pour le Seigneur grandit, sa haine pour la vie du moi grandit également.

Puissiez-vous apprendre ce sentier.

Oh, si cette manière simple de prier, cette expérience simple de Jésus-Christ, pouvait être acquise par les enfants du Seigneur, l'Église de Dieu tout entière serait facilement réformée.

Cette manière de prier, cette simple communion intérieure avec votre Seigneur, convient si bien à tout le monde ; elle convient tout autant aux esprits lents et aux ignorants qu'aux personnes instruites. Cette prière, cette expérience qui commence si simplement, a pour fin un amour totalement abandonné au Seigneur.

Une seule chose est requise : l'amour. Saint Augustin a dit : « Aime, et fais ce qu'il te plaît. » Car lorsque vous aurez appris à aimer, vous ne désirerez même pas faire les choses qui pourraient offenser Celui que vous aimez.

10. Vivre à l'intérieur

Dans le dernier chapitre, nous avons conclu en disant que le croyant qui est éperdument amoureux du Seigneur ne désirera même pas les choses qui pourraient offenser l'objet de son affection. J'irai plus loin en disant que c'est seulement par l'abandon qu'il est possible de remporter une victoire totale pour soumettre vos sens et vos désirs.

Pourquoi en est-il ainsi ?

En réalité, la raison est très évidente. Tout d'abord, vous devez comprendre le fonctionnement de vos parties les plus intimes. D'où vos cinq sens tirent-ils leur vie et leur énergie ? De votre âme. C'est votre âme qui donne vie et énergie à vos cinq sens ; et quand vos sens sont éveillés, ils stimulent à leur tour vos désirs.

Comment pouvons-nous parler d'une victoire totale sur les cinq sens et sur les passions et désirs qui s'éveillent à travers eux ?

Si votre corps était mort, vous ne seriez pas capable de ressentir, et vous n'auriez certainement aucun désir. Mais pourquoi ? Pourquoi le corps n'aurait-il aucun désir ? Parce qu'il serait déconnecté de l'âme. Permettez-moi donc de le répéter : vos sentiments et vos sens tirent leur puissance de l'âme.

Les chrétiens ont cherché de nombreuses manières de surmonter leurs désirs. L'approche la plus courante a sans doute été la discipline et le renoncement à soi. Mais peu importe la sévérité de votre renoncement, il ne conquerra jamais complètement vos sens.

Non, le renoncement à soi n'est pas la réponse !

Même lorsqu'il semble avoir fonctionné, ce que le renoncement à soi a réellement fait, c'est de ne changer que l'expression extérieure de ces désirs.

Quand vous traitez avec l'extérieur, ce que vous faites réellement, c'est de repousser votre âme encore plus loin de votre esprit. Plus votre âme est focalisée sur ces choses extérieures, plus elle est éloignée de son centre et de son lieu de repos ! Le résultat de ce type de renoncement à soi est l'opposé de ce que vous recherchez. Malheureusement, c'est ce qui arrive toujours à un croyant quand sa vie est vécue à la surface.

Si vous vous attardez sur les désirs de votre nature extérieure — en y prêtant attention — ils deviennent, à leur tour, de plus en plus actifs. Au lieu d'être soumis, ils gagnent en puissance. Nous pouvons conclure de tout cela que bien que le renoncement à soi puisse véritablement affaiblir le corps, il ne pourra jamais ôter l'acuité de vos sens.

Quel est alors votre espoir ?

Il n'y a qu'un seul moyen de conquérir vos cinq sens, et c'est par la communion intérieure. Ou, pour le dire autrement, la seule façon de conquérir vos cinq sens est de tourner votre âme complètement vers l'intérieur, vers votre esprit, pour y posséder un Dieu présent. Votre âme doit tourner toute son attention et ses énergies au-dedans, et non au-dehors ! Au-dedans vers Christ, et non au-dehors vers les sens. Quand votre âme est tournée vers l'intérieur, elle se sépare réellement de vos sens externes ; et une fois que vos cinq sens sont séparés de votre âme, ils ne reçoivent plus aucune attention. Leur source de vie est coupée !

Ils deviennent impuissants.

Suivons maintenant le cheminement de l'âme. Votre âme a appris à ce stade à se tourner vers l'intérieur et à s'approcher de la présence de Dieu. L'âme se sépare de plus en plus du moi. Vous pouvez faire l'expérience d'être puissamment attiré vers l'intérieur — pour chercher Dieu dans votre esprit — et découvrir que l'homme extérieur devient très faible. (Certains pourraient même être enclins à des évanouissements.)

Votre préoccupation principale est donc la présence de Jésus-Christ. Votre préoccupation principale consiste à demeurer continuellement sur le Dieu qui est en vous. Alors, sans penser particulièrement au renoncement à soi ou à « faire mourir les œuvres de la chair », Dieu vous fera expérimenter une soumission naturelle de la chair ! Vous pouvez en être sûr : le chrétien qui s'est fidèlement abandonné au Seigneur découvrira bientôt qu'il s'est aussi saisi d'un Dieu qui ne se reposera pas tant qu'Il n'aura pas tout soumis ! Votre Seigneur fera mourir tout ce qui reste à faire mourir dans votre vie.

Que vous est-il donc demandé ? Tout ce que vous avez à faire est de rester ferme en accordant votre plus grande attention à Dieu. Il fera toutes choses parfaitement. La vérité est que tout le monde n'est pas capable d'un renoncement à soi extérieur sévère, mais tout le monde est capable de se tourner vers l'intérieur et de s'abandonner entièrement à Dieu.

Il est vrai que ce que vous voyez et ce que vous entendez alimentent continuellement votre imagination débordante de nouveaux sujets. Ils font bondir vos pensées d'un sujet à l'autre. Par conséquent, il y a une place pour la discipline concernant ce que vous voyez et entendez. Mais soyez en paix ; Dieu vous enseignera tout cela. Tout ce que vous avez à faire est de suivre Son Esprit.

Deux grands avantages vous parviendront si vous procédez de la manière que j'ai décrite dans ce chapitre. Tout d'abord, en vous retirant des objets extérieurs, vous vous approcherez constamment de Dieu.

Plus vous êtes proche de Dieu, plus vous recevez Sa nature. Plus vous recevez Sa nature, plus vous puiserez dans Sa puissance de soutien.

Deuxièmement, plus vous vous approchez du Seigneur, plus vous êtes éloigné du péché. Ainsi, vous voyez, en vous tournant simplement vers l'intérieur de votre esprit, vous commencez à acquérir l'habitude d'être proche du Seigneur et loin de tout le reste.

11. Vers le centre

Dans le dernier chapitre, nous avons discuté de la manière de traiter les sens extérieurs. Voici notre conclusion : si, à n'importe quel moment, vous trouvez vos désirs agités, ces sens peuvent être le mieux neutralisés par une douce retraite intérieure vers un Dieu présent. Toute autre manière de s'opposer à vos sens agités ne fera que les stimuler davantage.

Alors que vous accédez à ce niveau plus profond de connaissance du Seigneur, vous finirez par découvrir un principe que j'appellerai la loi de la tendance centrale.

Qu'est-ce que j'entends par la loi de la tendance centrale ? À mesure que vous continuez à maintenir votre âme au plus profond de vos parties intérieures, vous découvrirez que Dieu possède une qualité d'attraction magnétique ! Votre Dieu est comme un aimant ! Le Seigneur vous attire naturellement de plus en plus vers Lui-même.

La chose suivante que vous remarquez est celle-ci : à mesure que vous avancez vers le centre, le Seigneur vous purifie également de toutes les choses qui ne sont pas de Lui.

Ceci est illustré dans la nature. Observez l'océan. L'eau de l'océan commence à s'évaporer. Puis la vapeur commence à se déplacer vers le soleil. Lorsque la vapeur quitte la terre, elle est pleine d'impuretés ; cependant, à mesure qu'elle monte, elle devient plus raffinée et plus purifiée.

Qu'a fait la vapeur ?

La vapeur n'a rien fait. Elle est simplement restée passive. La purification a eu lieu alors que la vapeur était attirée vers les cieux !

Il y a une différence entre votre âme et ces vapeurs. Bien que la vapeur ne puisse être que passive, vous avez le privilège de coopérer volontairement avec le Seigneur alors qu'Il vous attire intérieurement vers Lui-même.

Une fois que votre âme est tournée vers Dieu — le Dieu qui habite dans votre esprit — vous trouverez facile de continuer à vous tourner vers l'intérieur. Plus vous continuerez à vous tourner vers l'intérieur longtemps, plus vous vous approcherez de Dieu et plus vous vous attacherez fermement à Lui.

Bien sûr, plus vous êtes attiré par Dieu, plus vous êtes éloigné des activités de votre homme naturel. L'homme naturel, assurément, est très opposé à votre attrait intérieur vers Dieu. Néanmoins, il viendra un point où vous serez enfin établi dans ce fait d'être tourné vers l'intérieur. À partir de ce moment-là, il sera naturel pour vous de vivre devant le Seigneur. Par le passé, il était naturel pour vous de vivre à la surface de votre être ; désormais, votre habitude sera de vivre au centre de votre être — là où votre Seigneur habite.

Puis-je vous rappeler que vous êtes comme les vapeurs montant vers les cieux ; vous ne devez pas penser que vous pouvez accomplir tout cela par vos propres efforts. La seule chose que vous puissiez faire — en fait, la seule chose que vous devriez tenter de faire — est de continuer à vous retirer des objets extérieurs. Continuez à vous détourner des objets extérieurs et continuez cette communion intérieure vers votre esprit. Il y a très peu de choses que vous devriez jamais faire, mais cette seule chose, vous pouvez la faire ! Oui, vous êtes capable de ce degré de coopération avec la grâce divine.

Au-delà de cela, cependant, vous n'avez rien de plus à faire que de continuer à vous tenir fermement à votre Seigneur.

Au début de cette aventure, tout cela peut vous sembler quelque peu difficile ; mais soyez assuré que ce genre de retour vers l'intérieur devient très facile. Vous progresserez spirituellement de manière très naturelle et sans effort.

Encore une fois, c'est parce que Dieu a une attraction magnétique. Il est en vous, vous attirant toujours vers Lui-même.

Vous pouvez voir ce principe dans les éléments naturels. Le centre de toute chose exerce toujours une force d'attraction très puissante. Ce fait est encore plus vrai dans le domaine spirituel. D'une part, il existe une force d'attraction au centre de votre être ; elle est puissante et irrésistible. Et d'autre part, il existe aussi chez chaque homme une tendance très forte à être réuni à son centre. Le centre ne se contente pas d'attirer l'objet loin de la surface, mais l'objet lui-même tend vers son centre !

À mesure que vous devenez plus parfait en Christ, cette tendance à être attiré à l'intérieur vers le Seigneur devient plus forte et plus active.

Qu'est-ce qui pourrait ralentir le processus de cette tendance centrale ?

Seulement un obstacle qui se dresse entre l'objet extérieur (vous) et l'aimant intérieur (Christ). Dès que quelque chose se tourne vers son centre, il s'y précipite très rapidement, à moins d'en être empêché.

Prenez, par exemple, une pierre. Lorsque vous lâchez une pierre de votre main, que fait-elle ? Elle tombe immédiatement vers cette terre d'où elle est issue. La pierre retourne à sa source originelle. Il en va de même pour le feu et l'eau. Ils cherchent toujours à retourner vers leurs centres.

Votre âme, dès qu'elle commence à se tourner vers l'intérieur, est soumise à cette même loi de tendance centrale. Elle aussi tombe progressivement vers son centre véritable, qui est Dieu. L'âme n'a besoin d'aucune autre force pour l'attirer que le poids de l'amour.

Plus vous resterez passif et paisible, plus vous progresserez rapidement vers Dieu. Plus vous serez libre d'exercer vos propres efforts, plus vous avancerez rapidement vers votre Seigneur.

Pourquoi ? Parce qu'il y a une énergie divine qui vous attire. Lorsque cette énergie divine est totalement sans entrave, Il a toute liberté de vous attirer comme bon Lui semble.

Jésus-Christ est le grand aimant de votre âme, mais de votre âme seulement. Il n'attirera pas les impuretés et les mélanges qui y sont mêlés. De telles impuretés empêchent Sa pleine puissance d'attraction.

S'il n'y avait aucun mélange dans votre âme, l'âme se précipiterait instantanément vers le Dieu tout-puissant et irrésistible qui est en elle pour se perdre en Lui. Mais si vous êtes chargé de nombreux biens matériels — ou de n'importe quoi d'autre — cette attraction est grandement entravée. De nombreux chrétiens s'emparent d'une partie de ce monde ou d'une partie du moi avec une emprise si serrée qu'ils passent toute leur vie à progresser comme des escargots vers leur Centre.

Dieu merci, parfois votre Seigneur, par Son amour infini, frappe violemment le fardeau de votre main. C'est alors que vous réalisez à quel point vous aviez été entravé et retenu. Cher chrétien, laissez simplement tout tomber. Comment ? Retirez simplement vos mains du moi ; retirez vos mains de toute autre personne et de toutes choses. Bien sûr, c'est un sacrifice. On peut même appeler cela une crucifixion. Mais vous serez étonné de constater qu'il n'y a qu'un très court espace entre votre sacrifice et votre résurrection !

Est-il convenable que l'âme devienne si complètement passive ?

Certains semblent penser que, d'après ce que j'ai dit, l'âme est obligée de devenir morte — morte comme un objet sans vie — avant que Dieu n'ait Sa volonté en elle. En fait, c'est tout le contraire qui est vrai.

Le principal élément de l'âme est la volonté, et l'âme doit vouloir devenir neutre et passive, s'attendant entièrement à Dieu. Ne voyez-vous pas que cette condition de passivité absolue, cet état consistant à ne rien faire et à s'attendre à Dieu, est en réalité l'activité la plus élevée de la volonté ? Écoutez votre âme dire : « Je veux de toute la puissance de mon être que le désir de Dieu s'accomplisse en moi. Je consens à être ici,

cessant toute mon activité et tout mon pouvoir, afin que Dieu puisse réaliser Son désir de me posséder pleinement. »

Lorsque l'âme a fait cela, elle a en réalité exercé l'action la plus élevée possible de la volonté. L'âme a entrepris l'action de l'abandon total à une autre volonté, la Volonté Divine !

Par conséquent, cher lecteur, donnez toute votre attention à apprendre comment vous tourner vers l'intérieur et demeurer dans votre esprit. Ne vous découragez pas des difficultés que vous avez pu rencontrer jusqu'ici. Avant peu, Dieu vous donnera une grâce abondante, et tout cela sera facile.

Je n'ajouterais qu'une seule exhortation. Vous devez rester fidèle en retirant humblement votre cœur des distractions et des occupations extérieures. Prenez l'habitude de revenir continuellement à Dieu, qui est votre centre, avec une prière du cœur paisible et tendre.

12. La prière continuelle

Si vous restez fidèle aux choses abordées jusqu'à présent, vous serez étonné de sentir le Seigneur prendre progressivement possession de tout votre être. J'aimerais vous rappeler que ce livre n'a pas été écrit pour votre plaisir. Il ne présente pas non plus une simple méthode de prière. Le but de ce livre est d'offrir une voie par laquelle le Seigneur Jésus peut prendre pleinement possession de vous.

À mesure que le Seigneur commence progressivement à faire cela, à prendre pleinement possession de vous, il est vrai que vous commencerez à jouir d'un sentiment de Sa présence. Vous découvrirez que ce sentiment de la présence du Seigneur deviendra très naturel pour vous. Tant la prière par laquelle vous avez commencé que le sentiment de Sa présence qui accompagne cette prière deviendront finalement une part normale de votre expérience quotidienne.

Une sérénité et une tranquillité inhabituelles s'étendront progressivement sur votre âme. Toute votre prière, toute votre expérience, commencera à entrer dans un nouveau niveau.

Quel est ce nouveau niveau ? C'est la prière. Une prière qui consiste en silence. Et tandis que vous êtes dans ce silence, Dieu déverse en vous un amour intérieur profond. Cette expérience d'amour est celle qui remplira et imprégnera tout votre être. Il n'y a aucun moyen de décrire cette expérience, cette rencontre. Je dirais seulement que cet amour que le Seigneur déverse dans vos profondeurs est le commencement d'une félicité indescriptible.

J'aimerais qu'il soit possible dans ce petit livre de vous parler de certains niveaux d'expériences infinies que vous pouvez avoir avec le Seigneur, des expériences qui découlent de cette rencontre avec Dieu. Mais je dois me rappeler que ce petit livre est écrit pour des débutants. C'est pourquoi j'espère pouvoir, un jour prochain, vous relater ces expériences plus profondes.

Il y a une chose que je dirai, cependant. Quand vous venez au Seigneur, apprenez progressivement à avoir un esprit tranquille devant Lui. L'une des choses les plus importantes que vous puissiez faire est de cesser tout effort propre. De cette manière, Dieu Lui-même peut agir tout seul. C'est le Psalmiste, parlant au nom du Seigneur, qui a dit : « Arrêtez, et sachez que je suis Dieu » (Psaume 46:11).

Ce verset vous donne un aperçu de votre propre intelligence. La nature de votre moi s'attache si agréablement à ses propres efforts qu'elle ne peut tout simplement pas croire que quelque chose se passe dans votre esprit. À moins que le mental ne soit capable de ressentir et de comprendre, il refuse de croire que l'esprit vit une expérience.

La raison pour laquelle vous êtes parfois incapable de sentir l'œuvre de Dieu en vous est que cette œuvre se situe entièrement dans le domaine de l'esprit, et non dans le mental. Parfois, l'œuvre de Dieu en vous est très rapide, et pourtant le mental n'est même pas conscient que vous faites des progrès. L'œuvre de Dieu en vous, augmentant toujours de plus en plus, absorbe l'activité de votre moi.

Laissez-moi illustrer cela.

Pendant la nuit, les étoiles brillent intensément, mais quand le soleil commence à se lever, les étoiles disparaissent progressivement. En réalité, les étoiles sont toujours là ; elles n'ont pas cessé de briller ; mais le soleil est tellement plus brillant que vous ne pouvez pas les voir. Il en est de même pour les choses spirituelles. Il existe une lumière forte et universelle qui absorbe toutes les plus petites lumières de votre âme. Les petites lumières de votre âme faiblissent et finissent par disparaître sous la puissante lumière de votre Esprit. L'activité propre ne peut plus être distinguée ni remarquée.

L'effort propre est englouti dans l'œuvre de Dieu.

On pose parfois la question : « Cette expérience de prière n'est-elle pas une forme d'inactivité ? » Cette question ne serait même pas posée si elle était précédée par l'expérience. Si vous faites quelques efforts pour obtenir cette expérience de prière, cette expérience plus profonde avec Jésus-Christ, vous serez rempli de lumière et de compréhension concernant l'état de votre âme. Non, l'âme n'est pas inactive — du moins pas par stérilité ou manque — mais elle est devenue tranquille à cause d'une grande abondance.

Le chrétien qui s'est saisi de cette rencontre comprendra cela et reconnaîtra que ce silence est riche, plein et vivant ! Ce silence provient d'un réservoir d'abondance !

Voyez-vous, il y a deux sortes de personnes qui gardent le silence. La première est celle qui n'a rien à dire, et l'autre est celle qui a trop à dire. Dans le cas de cette rencontre plus profonde avec le Seigneur, c'est ce dernier cas qui est vrai. Le silence est produit par l'excès, non par le manque. Mourir de soif est une chose ; être noyé en est une autre. Pourtant, l'eau cause les deux. Dans l'un, c'est un manque d'eau, et dans l'autre, c'est l'excès d'eau qui cause la mort.

Cette expérience avec Christ commence par une manière simple de prier. Cependant, elle progresse graduellement à partir de là. L'expérience s'approfondit jusqu'à ce que la plénitude de la grâce calme complètement l'activité du moi. Par conséquent, vous voyez pourquoi il est de la plus haute importance que vous restiez aussi tranquille que possible.

Puis-je illustrer cela à nouveau ? Quand un bébé naît, il tire le lait du sein de sa mère en remuant les lèvres. Cependant, une fois que le lait commence à couler, l'enfant avale simplement sans aucun effort supplémentaire. Si le bébé continuait ses efforts, il se ferait mal, renverserait le lait et devrait s'arrêter de téter.

Telle doit être votre attitude dans la prière. Vous devez agir de cette même manière, surtout au commencement. Tirez tout doucement. Mais alors que le Seigneur coule de votre esprit vers votre âme, cessez toute activité.

Comment commencer ? En remuant les lèvres, en réveillant les affections de votre amour pour le Seigneur (prière du cœur). Dès que le lait de l'amour divin coule librement, soyez tranquille — ne faites rien. Au contraire, très simplement et doucement, recevez cette grâce et cet amour. Quand cette grâce, ce sentiment de l'amour du Seigneur, cesse de couler, il est temps une fois de plus de réveiller vos affections (prière du cœur). Comment ? Tout comme le nourrisson le fait en remuant les lèvres.

Pendant tout ce temps, restez très tranquille. Si vous vous présentez au Seigneur d'une autre manière, vous ne ferez pas le meilleur usage de cette grâce. Vous voyez, le sentiment de la présence du Seigneur vous a été donné, par le Seigneur, pour vous attirer dans une expérience d'amour reposante. Il va sans dire que Sa présence ne vous a pas été donnée pour stimuler une activité du moi.

Revenons à l'illustration du bébé qui tète.

Supposons que le bébé ait bu doucement le lait et l'ait fait complètement sans effort. Que se passe-t-il maintenant ? Vous devriez admettre qu'il nous est à tous difficile de croire que nous pourrions recevoir une nourriture d'une manière aussi passive qu'un bébé reçoit la sienne. Et pourtant, regardez le bébé : plus il tète paisiblement, mieux il se développe. Je poserai donc à nouveau la question : que devient le petit bébé après avoir tété ?

Il s'endort sur le sein de sa mère.

Il en est de même pour votre âme. Quand le chrétien est devenu calme et paisible dans la prière, il s'enfonce fréquemment dans une sorte de sommeil mystique ; ou, pour le dire autrement, les facultés de son âme sont complètement au repos.

C'est ici, à ce point, que vous commencez à être introduit dans un niveau d'expérience encore plus profond.

Le chrétien commence maintenant à toucher une expérience de repos complet devant le Seigneur. Le mental est au repos ; l'âme est au repos ; l'être tout entier est parvenu à un calme doux, tranquille et paisible devant le Seigneur. Rien ne le trouble. Au début, vous n'expérimenterez cela qu'occasionnellement, mais finalement votre âme en viendra à vivre cet état de repos fréquemment.

Soyez-en sûr : votre âme sera conduite dans cette expérience sans effort, sans trouble et sans habileté. Et tout ce que vous avez à faire est de continuer avec le Seigneur chaque jour, en attendant qu'Il approfondisse votre expérience avec Lui.

Regardons de plus près ce qui vient d'être dit.

La vie intérieure, c'est-à-dire la vie intérieure de l'esprit, n'est pas un lieu que l'on prend par la tempête ou la violence. Ce royaume intérieur, ce domaine au-dedans de vous, est un lieu de paix. Il ne peut être gagné que par l'amour.

Si vous poursuivez simplement le chemin que j'ai indiqué jusqu'ici, vous serez conduit vers ce lieu tranquille de repos.

Et au-delà de ce repos se trouve une autre expérience — celle de la prière continuelle.

Quand nous parlons de prière continuelle, nous parlons d'une prière qui prend naissance à l'intérieur. Elle y prend sa source et se déploie à l'extérieur, remplissant et imprégnant tout votre être. Et ce n'est pas une chose difficile. En réalité, Dieu ne demande rien d'extraordinaire. Au contraire, Il est très satisfait par une conduite simple et enfantine.

Je le dirais même ainsi : les accomplissements spirituels les plus élevés sont réellement ceux qui sont les plus faciles à atteindre. Les choses les plus importantes sont celles qui sont les moins difficiles !

Là encore, cela peut aussi être illustré dans la nature.

Supposons que vous souhaitiez atteindre la mer. Comment y arriverez-vous ? Vous n'avez rien d'autre à faire que ceci : embarquer sur un fleuve. Finalement, vous serez porté jusqu'à la mer sans aucun trouble, sans aucun effort propre.

Maintenant, aimeriez-vous entrer en Dieu ? Alors revenez aux premières pensées que nous avons présentées au début de ce petit livre. Suivez ce sentier doux et simple. Continuez sur cette voie, et finalement vous arriverez à l'objet de votre désir. Vous arriverez à Dieu, et avec une rapidité jamais imaginée.

Alors, que manque-t-il ? Rien ! Vous n'avez qu'à faire l'effort d'essayer.

Si vous faites cet effort initial, vous découvrirez que ce que j'ai dit est réellement bien trop peu pour exprimer la découverte qui vous attend. Votre propre expérience avec Jésus-Christ vous portera infiniment au-delà même de ce niveau.

Qu'avez-vous à craindre ? Cher enfant de Dieu, pourquoi ne vous jetez-vous pas instantanément dans les bras de l'Amour ? La seule raison pour laquelle Il a étendu ces bras sur la croix était de pouvoir vous embrasser. Dites-moi, quel risque possible prenez-vous en dépendant uniquement de Dieu ? Quel risque courez-vous en vous abandonnant complètement à Lui ? Le Seigneur ne vous trompera pas (à moins, bien sûr, que ce ne soit pour vous accorder plus d'abondance que vous n'en avez jamais imaginé).

Cependant, ceux qui attendent toutes ces choses du Seigneur par l'effort propre entendront le reproche du Seigneur : « Tu t'es fatigué à force de marcher, et tu n'as pas dit : Reposons-nous en paix » (Ésaïe 57:10).

13. L'abondance

Dans le dernier chapitre, nous avons parlé d'entrer dans un niveau d'expérience plus profond avec Jésus-Christ.

Dès le tout début de ce voyage, vous avez découvert que la seule préparation dont vous aviez besoin était une attente tranquille devant Dieu. Il en va de même pour ce nouveau niveau d'expérience. Il ne s'agit plus d'une expérience rare, ni d'une expérience occasionnelle ; graduellement, elle devient votre expérience quotidienne. La présence de Dieu commence à se répandre en vous. Finalement, elle sera vôtre presque sans interruption.

Au commencement, vous étiez conduit dans Sa présence par la prière ; mais maintenant, alors que la prière continue, la prière devient réellement Sa présence. En fait, nous ne pouvons plus dire que c'est la prière qui continue. C'est réellement Sa présence qui demeure avec vous. Cela va au-delà de la prière. Désormais, une félicité céleste est vôtre. Vous commencez à découvrir que Dieu vous est plus intimement présent que vous ne l'êtes à vous-même, et une conscience profonde du Seigneur commence à venir à vous.

J'ai dit précédemment, à propos de chacune de ces expériences avec le Seigneur, que la seule manière de Le trouver est de se tourner vers l'intérieur. C'est là, et là seul, que vous pouvez Le trouver. Maintenant, vous découvrirez que dès que vous fermez les yeux, vous êtes enveloppé dans la prière. Vous serez émerveillé qu'Il vous ait tant béni.

C'est donc à ce point qu'il convient de vous présenter une autre expérience encore ; une expérience qui se déroule au plus profond de vous.

Il naît en vous une conversation intérieure avec Dieu. Cette conversation est extrêmement savoureuse, et la chose la plus étonnante à son sujet est qu'aucune circonstance extérieure ne peut l'interrompre.

Vous voyez maintenant jusqu'où cette prière du cœur toute simple par laquelle vous avez commencé peut vous mener ! On peut dire de la « prière de simplicité » ce qui a été dit de la sagesse : « Tous les biens me sont venus avec elle » (Apocryphes).

Et la même chose peut être dite de cette expérience plus profonde avec le Seigneur. La piété coule si doucement et si facilement du dedans du croyant qui a progressé jusqu'ici qu'il semble même que ce soit sa nature même qui se répande avec une telle douceur et une telle aisance. La source d'eau vive à l'intérieur de l'esprit jaillit abondamment, produisant toute sorte de bonté.

Et qu'en est-il du péché ? Le péché semble si éloigné du croyant à ce stade qu'il en est à peine conscient.

Lorsque vous êtes entré dans ce domaine d'expérience plus profond avec Jésus-Christ, quelle devrait être votre réponse aux circonstances, aux événements extérieurs ? Demeurez simplement fidèle dans cet état. Reposez-vous tranquillement devant le Seigneur. Que ce repos simple et paisible en Lui soit toujours votre préparation à toute chose. Vous devez garder ceci à l'esprit : votre seul but est d'être rempli jusqu'à déborder de la présence divine de Jésus-Christ et, au plus profond de vous, d'être prêt à recevoir de Lui tout ce qu'Il choisit de vous accorder.

14. Le silence

Le point auquel cette aventure nous a conduits est un état de silence et de prière continuelle.

Revenons un peu en arrière et examinons de plus près cette question du silence. Pourquoi, par exemple, est-il si important d'être silencieux devant le Seigneur quand on vient à Lui pour la première fois ? Tout d'abord, c'est parce que votre nature déchue est opposée à la nature de Dieu. Les deux ne se ressemblent pas du tout. Deuxièmement, Jésus-Christ est la Parole, la Parole vivante. Il peut parler. Il peut être entendu ! Mais pour que la Parole (Jésus-Christ) soit reçue par vous, votre nature doit être amenée à correspondre à Sa nature.

Laissez-moi illustrer cela davantage.

Considérez l'acte d'entendre. L'écoute est un sens passif. Si vous voulez un jour entendre quoi que ce soit, vous devez prêter une oreille passive.

Jésus-Christ est la Parole Éternelle. Lui, et Lui seul, est la source d'une vie nouvelle pour vous. Pour que vous ayez une vie nouvelle, Il doit vous être communiqué. Il peut parler. Il peut communiquer. Il peut transmettre une vie nouvelle. Et lorsqu'Il désire vous parler, Il exige l'attention la plus intense à Sa voix.

À présent, vous pouvez voir pourquoi l'Écriture vous presse si fréquemment d'écouter, d'être attentif à la voix de Dieu :

« Écoutez-moi, mon peuple ! Prêtez-moi l'oreille, ma nation ! » (Ésaïe 51:4)

« Écoutez-moi, vous que j'ai pris à ma charge dès votre naissance, que j'ai portés dès le sein maternel ! » (Ésaïe 46:3)

« Écoute, ma fille, vois, et prête l'oreille ; oublie ton peuple et la maison de ton père ; alors le roi désirera grandement ta beauté. » (Psaume 45:10,11)

Voici comment commencer à acquérir cette habitude du silence. Tout d'abord, oubliez-vous vous-même. C'est-à-dire, mettez de côté tout intérêt personnel. Deuxièmement, écoutez attentivement Dieu. Ces deux actions simples commenceront graduellement à produire en vous un amour pour cette beauté qu'est le Seigneur Jésus ! Cette beauté est forgée en vous par Lui.

Autre chose encore. Essayez de trouver un endroit tranquille. Le silence extérieur développe le silence intérieur ; et le silence extérieur améliore le silence intérieur à mesure qu'il commence à s'enraciner dans votre vie. Il vous est impossible d'entrer réellement dans la communion intérieure, c'est-à-dire de vivre dans votre être le plus profond là où Christ habite, sans aimer le silence et la retraite.

Osée l'a bien dit : « Je la conduirai dans la solitude, et là, je parlerai à son cœur. » (Osée 2:14)

Vous devez être complètement occupé, intérieurement, de Dieu. Bien sûr, cela est impossible si, en même temps, vous êtes extérieurement affairé par mille babioles. Le Seigneur est au centre de votre être ; par conséquent, Il doit devenir le centre de votre être.

Que devez-vous faire lorsque vous êtes éloigné de ce Dieu qui est votre centre ? Peu importe ce qui vous en éloigne, que ce soit la faiblesse ou le manque de foi, vous devez immédiatement vous tourner vers l'intérieur une fois de plus. Soyez prêt à vous tourner vers l'intérieur, encore et encore, peu importe la fréquence à laquelle vous êtes détourné. Soyez prêt à répéter ce retour vers l'intérieur aussi souvent que des distractions surviennent.

Il ne suffit pas d'être tourné intérieurement vers votre Seigneur une heure ou deux chaque jour. Être tourné vers l'intérieur pour le Seigneur a peu de valeur à moins que le résultat final ne soit une onction et un esprit de prière du cœur qui demeurent avec vous durant toute la journée.

15. Un nouveau regard sur la confession du péché

Où la confession du péché et l'examen de votre vie concernant le péché s'insèrent-ils dans la vie d'un chrétien qui suit ce chemin ? Comment traite-t-il ces questions importantes ? Prenons ce chapitre pour ouvrir une perspective plus claire et plus élevée sur l'examen de soi et la confession du péché.

On enseigne couramment que l'examen de soi est quelque chose qui devrait toujours précéder la confession du péché. Bien que cela puisse être correct, la manière de pratiquer l'examen de soi est dictée par le niveau de votre expérience chrétienne.

Je recommanderais à un chrétien dont l'état spirituel a réellement progressé jusqu'au stade décrit dans les chapitres précédents, que lorsqu'il vient au Seigneur concernant le péché et la confession, il fasse ceci : exposez votre âme tout entière devant Dieu. Vous pouvez être certain que le Seigneur ne manquera pas de vous éclairer concernant votre péché. Votre Seigneur brillera comme une lumière en vous ; et par Son éclat, Il vous permettra de voir la nature de toutes vos fautes.

On pourrait dire que lorsque cette lumière éclatante, qui est Christ Lui-même, brille sur vous et en vous, vous êtes sous examen. Un examen vous est donné par Dieu quand cela se produit. Puisque c'est votre Seigneur qui le fait, et personne d'autre, vous devriez simplement rester paisible et calme devant Lui pendant qu'Il procède à cette mise en lumière.

Dépendre de votre Seigneur, et non de vous-même, pour exposer votre péché et pour vous montrer l'étendue de votre péché.

Veuillez comprendre ce fait : ce n'est pas votre diligence, ce n'est pas votre examen de vous-même qui vous éclairera concernant votre péché. C'est au contraire Dieu qui fait toute la révélation.

Vous voyez, si vous essayez d'être celui qui pratique l'examen, il y a de fortes chances que vous vous trompiez vous-même. Vous ne vous permettrez jamais réellement de voir votre véritable état. C'est le simple fait de la nature de votre propre amour-propre. « Nous appelons le mal bien, et le bien mal » (Ésaïe 5:20).

Ah, il n'en est pas ainsi quand vous venez à votre Seigneur. Il peut être si minutieux, si exigeant et si précis ! Là, devant Lui, vous êtes en pleine exposition devant le Soleil de Justice. Ses rayons divins rendent visibles même vos plus petites fautes. La manière appropriée de traiter le péché devient alors si évidente. Vous devez vous abandonner entre les mains de Dieu, tant dans l'examen de soi que dans la confession de vos péchés.

Un chrétien ne commence pas son expérience spirituelle avec le Seigneur à ce niveau que je décris. D'un autre côté, il peut, par cette « prière du cœur toute simple », arriver finalement à ce niveau.

Une fois que vous aurez établi une telle relation avec votre Seigneur, vous découvrirez bientôt qu'aucune faute en vous n'échappe au reproche de Dieu. Par exemple, dès que vous commettez un péché, vous êtes immédiatement repris par un sens intérieur. Ce sera une sorte de brûlure profonde et intérieure... une confusion empreinte de tendresse. Vous voyez, toutes choses sont exposées sous le regard perçant de votre Seigneur. Il ne permettra à aucun péché d'être caché ou dissimulé.

Quant à vous, lorsque le Seigneur aura fermement établi cette relation, vous aurez le sentiment qu'Il vous a si complètement percé à jour que chaque fois que Sa lumière se focalise sur le péché dans votre vie, vous n'avez qu'une seule voie. Tout ce que vous pouvez faire est de vous tourner très simplement vers Lui et de là, supporter toute la douleur et la correction qu'Il inflige.

Continuez dans cette expérience avec votre Seigneur. Après une certaine période de temps à L'expérimenter de cette manière, le Seigneur deviendra de plus en plus l'examineur constant de votre âme. Ce ne sera plus vous qui vous examinerez vous-même, et ce ne sera pas non plus occasionnel. Ce sera le Seigneur, constamment.

Si vous restez fidèle en vous livrant au Seigneur de cette manière, vous en viendrez à réaliser que la lumière divine de votre Seigneur peut réellement révéler votre cœur bien plus efficacement que tous vos efforts ne pourraient jamais le faire.

Allons un peu plus loin maintenant et considérons la confession du péché.

Une compréhension plus élevée et une expérience plus profonde de la confession et de la repentance vous attendent. Si vous désirez vraiment marcher sur ces sentiers, vous devriez être conscient d'une chose concernant la confession du péché qui est généralement mal comprise.

Par le passé, quand vous avez confessé vos péchés à votre Seigneur, vous avez très probablement ressenti du regret pour ces péchés, n'est-ce pas ?

Il existe une expérience plus élevée de la repentance, et il existe une expérience plus profonde de la confession du péché que le sentiment de regret. En fait, vous trouverez ces sentiments de regret remplacés par autre chose — remplacés par un amour et une tranquillité. Cet amour, cette tranquillité saturent doucement votre âme et, l'ayant saturée complètement, en prennent pleine possession.

Une repentance qui est douce ? Une confession du péché qui apporte amour et tranquillité ? Si vous n'avez jamais été instruit dans de telles matières, vous voudrez naturellement résister à cet amour. Vous aurez plutôt une inclination humaine à essayer de produire une attitude triste et contrite devant Dieu.

On vous a souvent dit qu'un cœur triste et contrit à cause de vos péchés est une chose agréable à Dieu. C'est vrai.

Mais considérez ceci : essayer par votre propre effort de produire un cœur contrit vous fait perdre la repentance authentique. Qu'est-ce que la repentance authentique ? Avez-vous déjà vécu l'expérience d'une repentance réelle et authentique ? Souvenez-vous. N'était-ce pas une prière du cœur, un profond sentiment d'amour s'épanchant en vous ?

C'est cet amour, ce profond sentiment d'amour en vous, qui est une expression de repentance bien plus pure et bien plus élevée ; plus élevée que tout ce que vous pourriez produire par votre propre effort. Cet amour prend tous les autres sentiments de repentance, les résume en un seul, et exprime la totalité de la repentance bien plus parfaitement que si chaque partie de la repentance était exprimée individuellement au Seigneur.

Quand le Seigneur aura établi cette relation dans votre vie, vous n'aurez pas besoin de vous tourmenter pour produire vos sentiments concernant votre péché. Dieu opère en vous Son expression de la repentance d'une manière si pure.

Dieu hait le péché, et expérimenter une repentance qui vous est donnée entièrement par Dieu vous amènera à haïr le péché comme Il le hait.

Cher lecteur, ne soyez pas anxieux et ne soyez pas si impatient d'agir. L'amour le plus pur que vous puissiez jamais connaître est cet amour qui vient à vous lorsque le Seigneur travaille sur votre âme. Laissez-Le donc travailler. Vous devez simplement rester à la place qu'Il vous assigne. Soyez d'accord avec l'instruction d'un homme très sage qui a dit : « Mets ta confiance en Dieu ; reste tranquille là où Il t'a placé. » (Ecclésiaste).

Alors que vous progressez dans l'expérience que nous venons de décrire, vous remarquerez quelque chose. Vous serez étonné de voir combien il est difficile de se souvenir de vos péchés ! Oublier vos péchés ? Est-ce convenable ? Oui ! Et une telle expérience ne devrait pas vous mettre mal à l'aise. Vous voyez, oublier vos péchés est une preuve que vous en avez été purifié.

C'est une bonne chose que d'avoir oublié vos péchés. Il est préférable que vous oubliiez tout ce qui vous concerne afin de ne vous souvenir que de Dieu.

Gardez à l'esprit que ce qui a été présenté dans ce chapitre est une expérience plus élevée de la confession et une expérience plus profonde de la repentance ; pourtant, vous pouvez être absolument certain qu'en expérimentant le Seigneur de cette manière, Il ne permet pas à vos péchés de rester cachés. D'un autre côté, si c'est vous qui faites l'examen, beaucoup de choses peuvent rester non découvertes. Ce n'est pas le cas quand c'est le Seigneur qui vous examine ! Contrairement à vous, Il mettra toutes vos fautes en lumière. Par conséquent, laissez votre examen à Dieu. Vous trouverez votre cœur bien plus révélé que si vous aviez essayé de le faire par vos propres efforts.

Cher lecteur, ceci doit être très clair : ces instructions ne sont pas applicables à un chrétien vivant au niveau d'expérience où l'âme est encore dans l'état actif. Ces instructions ne sont pas pour l'âme qui est encore active. À ce niveau d'expérience, il est tout à fait juste — et nécessaire — que l'âme s'exerce elle-même à traiter le péché.

L'âme d'un chrétien s'exerce en proportion de son avancement spirituel. Plus l'âme avance vers son centre — c'est-à-dire, plus elle est éloignée de la surface — moins l'âme s'exerce d'elle-même. (Ceci est vrai pour traiter le péché, pour la confession du péché, et pour tous les autres aspects de la vie également.)

Si vous parvenez à ce niveau plus avancé, je vous exhorte, quelles que soient vos circonstances, à commencer toutes vos approches vers le Seigneur par une attente très simple et tranquille devant Lui.

Ce faisant, vous Lui permettez d'agir librement en vous. Il ne peut jamais être mieux reçu que par Lui-même.

16. L'Écriture

Au cours des derniers chapitres, nous avons discuté d'une expérience plus profonde de Christ, et dans le dernier chapitre, nous avons examiné comment traiter les péchés et la confession. Considérons maintenant quelles autres expériences avec Christ vous attendent alors que votre expérience avec Lui s'approfondit encore davantage.

Prenons d'abord l'Écriture. Existe-t-il un usage plus profond que vous puissiez faire de l'Écriture que ce qui a été mentionné jusqu'à présent ?

Rappelez-vous, s'il vous plaît, d'après un chapitre précédent, que la lecture de l'Écriture est un chemin vers la prière. Rappelez-vous aussi que ce que vous lisez peut devenir prière. Y a-t-il encore plus que l'Écriture puisse offrir ? Oui, vous pouvez utiliser l'Écriture d'une manière encore plus raffinée que ce qui a été mentionné auparavant. Considérons cette voie. Je vais vous en donner une description brève et pratique.

Tout d'abord, venez devant le Seigneur et commencez à lire. Arrêtez de lire dès que vous vous sentez attiré intérieurement. Arrêtez de lire quand vous sentez le Seigneur vous attirer vers Lui dans vos parties intérieures. Maintenant, restez simplement dans le calme. Demeurez là un moment. Puis, momentanément, poursuivez votre lecture ; mais ne lisez qu'un peu. Cessez toujours de lire chaque fois que vous ressentez un attrait divin vous attirant plus profondément au-dedans.

Que pouvez-vous attendre au-delà de cet état ?

De temps en temps, vous commencerez à toucher un état de silence intérieur. Quelle sera votre réponse à une telle expérience ? Une chose est celle-ci : ne vous encombrez plus de prières parlées. (À ce stade, prier à haute voix, ou de toute manière conventionnelle, ne ferait que vous éloigner d'une communion intérieure et vous ramènerait vers une prière extérieure et superficielle.)

Vous serez attiré par le silence, il n'y a donc aucune raison de vous forcer à parler. Mais si vous ne parlez pas, que ferez-vous ? Rien ! Abandonnez-vous simplement à cet attrait intérieur ! Cédez à la sollicitation de votre esprit. Votre esprit vous attire plus profondément au-dedans.

Un dernier mot.

Dans toute votre expérience de Christ, il est plus sage pour vous de vous éloigner de toute forme, modèle ou voie préétablis. Au lieu de cela, soyez entièrement livré à la direction du Saint-Esprit. En suivant votre esprit, chaque rencontre que vous avez avec le Seigneur est parfaite... peu importe la forme que prend cette rencontre.

17. Des requêtes de prière ?

Alors que vous poursuivez cette aventure avec Christ — cette aventure qui a commencé comme une manière simple de prier — une autre expérience encore pourrait vous attendre. C'est celle-ci : ne soyez pas trop surpris si vous vous trouvez incapable d'offrir encore des prières de demande.

Vous pourriez découvrir que les prières de requête deviennent plus difficiles. Oui, il est vrai que par le passé vous offriez des supplications et des requêtes avec une facilité totale. Jusqu'à maintenant, prier de cette manière n'a jamais été difficile. Mais dans cette nouvelle communion intérieure avec votre Seigneur, c'est l'Esprit qui prie ! Et tandis que l'Esprit prie, Il aide votre faiblesse. Il intercède pour vous. Et Il prie selon la volonté de Dieu.

« Car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières ; mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables. » (Romains 8:26)

Il y a votre volonté ; il y a la volonté de Dieu. Il y a votre plan ; il y a le plan de Dieu. Il y a votre prière ; il y a Sa prière. Vous devez être d'accord avec Ses plans. Il vous enlève toutes vos propres activités afin que les Siennes puissent y être substituées.

Par conséquent, cédez. Laissez Dieu faire en vous ce qu'Il veut.

Dans Ses prières, qu'Il prie, se trouve aussi Sa volonté. Laissez-Le prier. Abandonnez vos propres prières ; abandonnez vos propres désirs et vos propres requêtes. Oui, vous avez une volonté ; oui, vous avez des désirs et des requêtes. Néanmoins, laissez-Lui avoir la volonté, le désir, qui se trouve dans les prières qu'Il prie.

Mais cette relation va encore plus loin.

Pour que Dieu possède ce qui se trouve dans Sa prière, alors vous, celui qui prie, devez abandonner votre attachement à tout. Cela signifie que vous devez vivre une vie dans laquelle il n'y a rien que vous vouliez ! Ne soyez attaché à rien, peu importe combien la chose est bonne ou semble l'être.

18. Les distractions

Maintenant que nous avons exploré certaines des rencontres que vous aurez dans cette aventure — certaines des choses que le Seigneur vous présentera et certaines des choses qu'Il exigera de vous — réservons ce chapitre à une question pratique. Comme vous l'avez lu dans les chapitres précédents, il y aura des distractions, surtout au début. Et pendant assez longtemps par la suite, votre esprit sera distrait de la communion intérieure. Jetons un bref regard sur ce problème.

Comment traitez-vous ces choses qui distraient ; comment gérez-vous ces choses qui vous éloignent de la partie la plus intime de votre être ? Si vous veniez à pécher (ou même s'il s'agit seulement d'être distrait par certaines circonstances autour de vous), que devriez-vous faire ?

Vous devez instantanément vous tourner vers l'intérieur, vers votre esprit.

Une fois que vous vous êtes éloigné de Dieu, vous devez retourner à Lui aussi vite que possible. Là, une fois de plus avec Lui, recevez toute peine qu'Il choisit d'infliger.

Mais voici une chose à laquelle vous devez faire très attention : ne vous affligez pas parce que votre esprit s'est égaré. Gardez-vous toujours d'être anxieux à cause de vos fautes. Tout d'abord, une telle détresse ne fait qu'agiter l'âme et vous détourne vers les choses extérieures. Deuxièmement, votre détresse jaillit réellement d'une racine secrète d'orgueil. Ce que vous vivez est, en fait, un amour de votre propre valeur.

Pour le dire autrement, vous êtes simplement blessé et bouleversé de voir ce que vous êtes réellement.

Si le Seigneur est assez miséricordieux pour vous donner un véritable esprit de Son humilité, vous ne serez pas surpris de vos fautes, de vos échecs, ou même de votre propre nature fondamentale.

Plus vous voyez clairement votre vrai moi, plus vous voyez aussi clairement combien la nature de votre moi est misérable ; et plus vous abandonnerez votre être tout entier à Dieu. Voyant que vous avez un besoin si désespéré de Lui, vous presserez vers une relation plus intime avec Lui.

C'est le chemin que vous devez suivre, tout comme le Seigneur Lui-même l'a dit :

« Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre ; je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi. » (Psaume 32:8)

19. La tentation

Les tentations, tout comme les distractions, sont un problème majeur que vous rencontrerez au début de votre aventure en Dieu. Soyez très prudent dans votre attitude à leur égard. Si vous tentez de lutter directement contre ces tentations, vous ne ferez que les renforcer ; et au cours de cette lutte, votre âme sera détournée de sa communion intérieure avec le Seigneur.

Voyez-vous, une relation étroite et intime avec Christ devrait toujours être le seul but de votre âme. Par conséquent, lorsque vous êtes tenté par le péché ou par des distractions extérieures — peu importe le moment, peu importe le lieu, ou la provocation — détournez-vous simplement de ce péché.

Et alors que vous vous détournez, approchez-vous davantage de votre Seigneur.

C'est aussi simple que cela.

Que fait un petit enfant lorsqu'il voit quelque chose qui l'effraie ou le déroute ? Il ne reste pas là à essayer de combattre la chose. En fait, il regardera à peine ce qui l'effraie. Au contraire, l'enfant courra rapidement se jeter dans les bras de sa mère. Là, dans ces bras, il est en sécurité.

Exactement de la même manière, vous devriez vous détourner des dangers de la tentation et courir vers votre Dieu !

« Dieu est au milieu d'elle : elle n'est point ébranlée ; Dieu la secourt dès l'aube du matin. »
(Psaume 46:6)

Vous et moi sommes très faibles. Même à notre meilleur niveau, nous sommes très faibles. Si vous, dans votre faiblesse, tentez d'attaquer vos ennemis, vous vous retrouverez souvent blessé. Tout aussi fréquemment, vous vous retrouverez même vaincu.

Il existe un autre chemin.

Dans les temps de tentation et de distraction, demeurez par la foi dans la simple présence de Jésus-Christ. Vous trouverez une réserve immédiate de force. C'était là la ressource et le soutien de David :

« J'ai constamment l'Éternel sous mes yeux ; quand Il est à ma droite, je ne chancelle pas. Aussi mon cœur est dans la joie, mon esprit dans l'allégresse, et mon corps repose en sécurité. »
(Psaume 16:8,9)

Et encore dans l'Exode, il est dit :

« L'Éternel combattrait pour vous ; et vous, gardez le silence. » (Exode 14:14)

20. Consumé

J'aimerais profiter de ce chapitre pour parler d'un élément très important de la prière, un élément qui est presque totalement négligé.

Si je vous disais que l'un des grands éléments de la prière est l'adoration profonde et intérieure, je suis sûr que vous seriez d'accord. Nous conviendrions tous deux que sans une adoration profonde et intérieure du Seigneur, nous n'aurions tout simplement pas de véritable prière. La prière réelle a, par nécessité, l'adoration comme élément central.

Mais il existe un autre élément de la prière, tout aussi central, tout aussi essentiel que l'adoration. Et c'est précisément ici que nous touchons au cœur de la question de l'homme avec Dieu : de plus, sans cet élément, il n'y a pas de véritable prière ; sans lui, il ne peut y avoir de plongée dans les profondeurs mêmes de Jésus-Christ. Sans cet élément, il n'y a pas de prière réelle, pas d'entrée dans les profondeurs de Christ, et aucun moyen pour Dieu de vous amener aux fins qu'Il a prévues pour vous.

Et quel est cet aspect de la prière ?

Le renoncement à soi-même est une part nécessaire de la prière et de l'expérience des profondeurs de Jésus-Christ.

(Ainsi, une fois de plus, nous avons fait un pas au-delà de la prière. La prière réelle exige de celui qui prie qu'il abandonne totalement son moi. De plus, Dieu désire qu'un tel état devienne ultimement le vôtre à tout moment.)

C'est l'apôtre Jean qui parle de la prière comme étant un encens — un encens dont la fumée monte vers Dieu et est reçue par Lui.

« *On lui donna beaucoup de parfums (encens), afin qu'il les offrît, avec les prières de tous les saints.* » (Apocalypse 8:3)

Lorsque vous venez au Seigneur, épanchez votre cœur en présence de Dieu. La prière est l'épanchement de votre cœur vers Lui. « *Je répandais mon âme devant l'Éternel* », a dit Anne, la mère de Samuel (1 Samuel 1:15). Cet épanchement est un encens, et cet encens est un don total de votre moi à Lui.

L'encens offert par les mages, déposé aux pieds de Christ dans l'étable de Bethléem, est une image de la prière épanchée vers Lui.

Une chaleur d'amour

Qu'est-ce que la prière ? La prière est une certaine chaleur d'amour. Ah, mais plus encore ! La prière est une fusion (un fondement) ! La prière est une dissolution et une élévation de l'âme. Cette chaleur d'amour, cette fusion, cette dissolution et cette élévation font monter l'âme vers Dieu.

À mesure que l'âme fond, de doux parfums commencent à s'en élever. Ces parfums s'écoulent d'un feu dévorant d'amour... et cet amour est en vous. C'est un feu dévorant d'amour dans votre être le plus intime, un feu d'amour pour Dieu.

Une illustration de cet encens, de cet amour et de cet épanchement se trouve dans le Cantique des Cantiques. La jeune fille dit : « *Tandis que le roi est à sa table, mon nard exhale son odeur.* » (Cantique des Cantiques 1:12). Regardons cette scène de plus près.

Tout d'abord, regardons la table. La table mentionnée ici est la partie la plus intime de votre être, votre esprit. Et c'est là, dans votre esprit, que Dieu habite. Oh, quand vous avez appris à y demeurer avec Lui, Sa divine

présence dissout la dureté de votre âme. Et à mesure que cette dureté de votre âme fond, de précieux parfums s'en échappent !

Regardez maintenant le Roi. Regardez « le Bien-aimé ». En voyant l'âme de l'Épouse fondre, Il parle :

« *Qui est celle-ci qui monte du désert, comme des colonnes de fumée, au milieu des vapeurs de myrrhe et d'encens ?* » (Cantique des Cantiques 3:6)

L'anéantissement du moi

À présent, nous devons poser la question centrale : comment l'âme monte-t-elle vers Dieu ?

L'âme monte vers Dieu en renonçant au moi, en le livrant au pouvoir destructeur de l'amour divin ! Oui, en le livrant au pouvoir annihilateur de l'amour divin ! Ce renoncement au moi est essentiel, absolument essentiel, si vous voulez sonder, expérimenter et demeurer continuellement dans les profondeurs de Jésus-Christ. Ce n'est que par la destruction et l'anéantissement du moi que vous pouvez rendre hommage à la souveraineté de Dieu !

Voyez-vous : « *La puissance du Seigneur est grande, et Il n'est honoré que par les humbles.* » (Apocryphes).

Essayons de comprendre cela un peu plus clairement. C'est par la destruction totale du moi que vous reconnaissez l'existence suprême de Dieu. L'heure doit venir où vous cesserez de vivre dans le domaine du moi ! Vous devez cesser d'exister dans le moi afin que l'Esprit de la Parole Éternelle puisse exister en vous.

En renonçant à votre propre vie, vous préparez le chemin pour Sa venue ! Et c'est dans votre mort qu'Il vit !

Cela peut-il être rendu pratique ? Oui ! Vous devez abandonner tout votre être à Jésus-Christ, en cessant de vivre plus longtemps en vous-même, afin qu'Il devienne votre vie.

« *Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu.* » (Colossiens 3:3) « *Passez en moi, vous tous qui me cherchez ardemment.* » (Apocryphes)

Mais comment passez-vous en Dieu ? En abandonnant votre moi pour être perdu en Lui !

Adorer en esprit et en réalité

Vous ne pouvez être perdu en Lui que par l'anéantissement du moi. Et qu'est-ce que cela a à voir avec la prière ? L'anéantissement du moi est la véritable prière d'adoration ! C'est une prière que vous devez apprendre — apprendre dans toute la totalité de sa signification la plus profonde possible. C'est l'expérience qui rend à Dieu, et à Dieu seul, toute « *bénédiction, honneur, gloire et puissance, aux siècles des siècles* » (Apocalypse 5:13).

Cette expérience, cette prière, est la prière de réalité. C'est cela la réalité ! L'anéantissement, c'est adorer Dieu en esprit et en réalité (Jean 4:23).

Toute véritable adoration est « en esprit ». Pour être « en esprit », l'âme est anéantie. « En esprit », vous entrez dans la pureté de cet Esprit qui prie en vous ; vous êtes détourné de vos propres méthodes charnelles et humaines de prière. Vous êtes « en réalité » parce que vous êtes placé dans la réalité du « Tout » de Dieu et du « Rien » de l'homme.

Cher lecteur, il n'y a, en fait, que deux vérités : le Tout et le Rien. Tout le reste est un mensonge. Dieu est Tout ; vous n'êtes rien. La seule façon pour vous de rendre l'honneur dû à Dieu est par votre propre anéantissement. Dès que ce travail merveilleux est accompli, Dieu emménage.

Il y a ici un principe de la nature : le Seigneur ne permet jamais qu'un vide ou un espace vide demeure dans la nature. Il vient au lieu du néant — du vide — et le remplit instantanément de Lui-même. Il Se place à l'endroit même de ce qu'Il a fait mourir !

Mais l'anéantissement n'est-il pas une chose amère ? Oh ! Si seulement vous connaissiez la vertu et la bénédiction que l'âme reçoit pour être passée par cette expérience. Goûtez-y et vous ne voudrez plus rien d'autre. C'est la « perle de grand prix », le « trésor caché ». Quiconque le trouve vend joyeusement tout ce qu'il a pour l'acheter (Matthieu 13:44,45). C'est la « *source d'eau vive qui jaillit jusque dans la vie éternelle* » (Jean 4:14).

Vous rappelez-vous que le Seigneur Jésus nous a dit que « *le royaume de Dieu est au-dedans de nous* » ? (Luc 17:21). Cela est vrai de deux manières.

C'est vrai d'abord quand Dieu devient le Maître et le Seigneur en vous si complètement que rien en vous ne résiste à Sa domination. C'est alors que votre être intérieur, votre esprit, est Son royaume. C'est alors que Dieu vous possède.

Deuxièmement, il y a la question de votre possession de Dieu. Quand nous possédons Dieu, nous possédons aussi Son royaume ; et dans Son royaume, il y a une plénitude de joie. Notre but ultime est de jouir de Dieu... dans cette vie. Jouir de Dieu ! C'est le but même pour lequel nous avons été créés.

Hélas, si peu réalisent que cela est accessible et si facilement saisi. Servir Dieu, c'est régner !

21. Le silence — dans les profondeurs

Abordons maintenant le rôle que joue le silence dans notre expérience progressive de Christ, car le silence a beaucoup à voir avec le fait d'expérimenter le Seigneur sur un plan plus profond.

À l'occasion, certaines personnes ont entendu le terme « prière de silence » et en ont conclu que le rôle que l'âme doit jouer dans cette prière est un rôle de lourdeur, de mort et d'inactivité. Ce n'est évidemment pas le cas. En réalité, l'âme joue un rôle plus élevé et plus étendu que dans la prière parlée.

Comment cela est-il possible ?

L'âme peut être active et pourtant tout à fait silencieuse. C'est parce que c'est le Seigneur Lui-même qui est devenu celui qui meut l'âme. L'âme agit en réponse au mouvement de Son Esprit.

« Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. » (Romains 8:14)

Par conséquent, s'engager dans la « prière de silence » ne signifie pas que vous cessiez toute action. Cela signifie plutôt que votre âme agit par le mouvement de votre esprit.

Peut-être qu'Ézéchiél peut nous aider à voir cela. Ézéchiél a eu une vision de roues. Ces roues qu'il a vues avaient l'Esprit vivant avec elles. Partout où l'Esprit allait, les roues allaient. Si l'Esprit s'arrêtait, les roues s'arrêtaient. Si l'Esprit montait de la terre vers les cieux, les roues s'élevaient juste à côté.

L'Esprit était dans ces roues, et les roues étaient mues par l'Esprit (Ézéchiél 1:19-21). L'âme est comme ces roues. L'âme peut être active selon ses propres intérêts, ou elle peut attendre — attendre jusqu'à ce que quelque chose de plus profond s'agite. Alors l'âme devient comme ces roues, suivant l'Esprit partout où Il va. L'âme devrait, de la même manière, céder à la direction de l'Esprit vivant au-dedans. L'âme devrait attendre et être fidèle pour n'agir que lorsque l'Esprit se meut.

Soyez certain que l'Esprit n'exalte jamais la nature du moi. (L'âme, suivant sa propre inclination, exalte si souvent le moi.) Que fait l'Esprit ? L'Esprit avance, plongeant vers le but ultime. Et quel est ce but ultime ? C'est l'union avec Dieu.

Par conséquent, que l'âme ne fasse rien d'elle-même dans la prière. L'âme doit simplement suivre l'Esprit jusqu'à ce qu'elle atteigne sa fin ultime ! Par cette illustration, je crois que vous pouvez voir que l'âme ne cesse pas toute action. Son action est simplement en parfait accord avec l'Esprit.

La pratique du silence

Considérons maintenant la « prière de silence » d'une manière pratique. Comment commence-t-on à expérimenter le Seigneur dans une attitude de silence ?

Voyez-vous, quand votre âme est active par elle-même — c'est-à-dire active indépendamment de l'activité de l'Esprit — alors, par sa nature même, son activité est forcée et tendue ! L'effort de l'âme dans la prière est toujours fait d'anxiété et de lutte. C'est en fait à votre avantage ! Vous pouvez facilement distinguer quand l'âme est en train de fonctionner !

Oh ! Tout est si différent quand l'âme répond au mouvement de l'Esprit — répondant à quelque chose de bien plus profond au-dedans de votre être. Quand l'âme répond à l'Esprit, l'action est libre, facile et naturelle. Il semblera que vous ne fournissez presque aucun effort.

« Il m'a mis au large, Il m'a délivré, parce qu'Il m'aime. » (Psaume 18:20)

Une fois que votre âme s'est tournée vers l'intérieur et que votre esprit est fixé sur l'Esprit, à partir de ce moment, l'attraction intérieure de l'Esprit du Seigneur est très puissante. En fait, l'attraction de votre esprit

vers l'âme est plus forte que toute autre force — plus forte que ces choses qui voudraient vous ramener à la surface. La vérité est que rien ne retourne aussi vite à son centre que l'âme vers l'Esprit !

L'âme est-elle active à ce moment-là ? Oui ! Mais l'activité est si élevée, si naturelle, si paisible et si spontanée qu'il vous semblera que votre âme ne fait aucun effort du tout !

Avez-vous déjà remarqué que lorsqu'une roue tourne lentement, il est facile de la voir entièrement ? Mais à mesure que la roue tourne plus vite, vous ne pouvez plus distinguer grand-chose. C'est l'âme au repos en Dieu. Quand l'âme est au repos en Dieu, son activité est spirituelle et très élevée. Néanmoins, l'âme ne s'engage dans aucun effort. Elle est pleine de paix. Par conséquent, maintenez votre âme en paix. Plus votre âme est paisible, plus elle est capable de se déplacer rapidement vers Dieu, son centre.

Comment est-ce possible ? Parce que l'âme est livrée à l'esprit, et c'est l'Esprit qui meut et dirige !

L'attraction divine

Qu'est-ce qui vous attire si fortement vers vos parties intérieures ? Ce n'est nul autre que Dieu Lui-même. Et, oh, Son attirance pour vous fait que vous courez vers Lui. La jeune fille du Cantique des Cantiques l'a compris lorsqu'elle a dit :

« *Entraîne-moi : nous courrons après Toi.* » (Cantique des Cantiques 1:4)

« Attire-moi à Toi, ô mon Divin Centre, par les ressorts secrets de mon existence, et toutes mes facultés et mes sens Te suivront ! »

Le Seigneur est si simple dans l'attraction qu'Il exerce sur vous. Cette attraction est à la fois un onguent pour guérir et un parfum pour vous séduire vers Lui. La jeune fille du Cantique l'a dit :

« *Nous suivons la fragrance de Tes parfums !* » (Cantique des Cantiques 1:3)

« Seigneur, Tu nous attires par la fragrance de Ton être même, et Tu nous attires si profondément au-dedans vers Toi-même ! »

Sa force d'attraction est extrêmement puissante, et pourtant l'âme suit librement et sans contrainte. Pourquoi ? Parce que l'attraction de votre Seigneur est aussi délicieuse qu'elle est puissante ! Bien que Son attraction soit puissante, elle vous emporte par sa douceur.

Quand la jeune fille a dit : « Entraîne-moi, et nous courrons après toi », elle parlait, avant tout, de son esprit — le centre de son être. C'est l'esprit qui est attiré. Le Seigneur parle à votre esprit ; Il vous appelle à Le suivre en attirant votre centre là où Il est seul. Ainsi, votre esprit est attiré en premier.

Vous, à votre tour, suivez l'attraction du centre. Vous le faites en tournant votre attention et toutes les facultés de votre âme vers Lui. « Entraîne-moi » — voyez l'unité de votre centre, votre esprit, alors qu'il est attiré vers Celui qui est la partie la plus intime de votre centre. « Nous courrons après toi » — voyez comment les sens et les facultés de l'âme suivent l'attraction du centre.

La dépendance totale

Nous ne promouvons pas l'idée que l'âme doive être paresseuse ou inactive. Nous encourageons l'activité la plus élevée que l'âme puisse exercer : la dépendance totale envers l'Esprit de Dieu. Cela devrait toujours être votre préoccupation principale. C'est « en Lui seul que nous avons la vie, le mouvement et l'être » (Actes 17:28).

Cette dépendance simple et humble envers l'Esprit de Dieu est nécessaire au-dessus de toutes les autres choses. Cette dépendance constante de notre part amènera bientôt l'âme à atteindre cette unité et cette simplicité pour lesquelles elle a été créée.

Nous sommes si complexes ; nos âmes sont capables de tant d'activités diverses. Nous devons quitter ces voies pour être libres — libres d'entrer dans la simplicité et l'unité de Dieu. Oh, retourner en Dieu, en Celui à l'image duquel nous avons été formés à l'origine ! (Genèse 1:27).

Votre Seigneur est simple ; Il est un. Mais quand vous entrez dans l'unité de Dieu, Son unité n'exclut pas la grande variété qui est l'expression de Sa nature. De même que nous entrons dans Son unité lorsque nous sommes unis à Son Esprit et faits un avec Lui, de la même manière nous sommes aussi capables d'accomplir les divers aspects de Sa volonté lorsque nous sommes unis à Lui. Et nous pouvons le faire sans avoir à quitter cet état d'union avec Dieu. La variété de Sa volonté peut être accomplie sans sacrifier notre unité avec Lui.

Ainsi, vous voyez peut-être maintenant où la simple « communion intérieure de silence » peut mener !

Continuons !*

** À mesure que l'âme est attirée dans cette relation, quelque chose de nouveau est découvert. C'est ceci : l'Esprit, comme l'âme, est aussi très actif ! L'Esprit est plein d'activité. Pourtant, ce n'est pas la même activité que celle de l'âme. Quand vous avez été mû par le Seigneur, votre activité sera beaucoup plus énergique que si elle était l'activité de votre propre nature du moi. Cet Esprit est plus actif que toute autre force.*

Livrez-vous à la direction de l'Esprit de Dieu. En continuant à dépendre de Son action, et non de celle de l'âme, les choses que vous ferez auront de la valeur pour Dieu. Seul ce que vous faites de cette manière a de la valeur pour Dieu et pour Son œuvre sur cette terre.

Voyons cela du point de vue de Dieu.

*« Toutes choses ont été faites par la Parole, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans Elle. »
(Jean 1:3)*

Au tout début, c'est Dieu qui a formé l'homme par Sa Parole. Il a fait l'homme à Son image. Dieu était Esprit et Il a donné à l'homme un esprit afin de pouvoir venir en lui et mêler Sa propre vie à la vie de l'homme.

C'était, bien sûr, l'état de l'homme avant la Chute. Au moment de la Chute, l'esprit de l'homme a été frappé de mort. Dieu a perdu Sa chance d'entrer dans l'esprit de l'homme. L'homme a perdu la capacité de contenir la vie de Dieu et de porter l'image de Dieu. Il était tout à fait évident que si Dieu devait un jour restaurer l'homme tel qu'Il l'avait prévu, l'esprit de l'homme devrait être restauré.

Et comment Dieu pouvait-Il restaurer l'esprit de l'homme ? Comment pouvait-Il restaurer l'image de Dieu en l'homme ? Par nul autre que Jésus-Christ. Il fallait que ce soit le Seigneur Jésus Lui-même qui donne la vie à l'esprit de l'homme et restaure l'image de Dieu. Pourquoi ? Parce que Jésus-Christ seul est l'image exacte de Son Père. Lui seul apporte la vie de Dieu dans l'homme.

Aucune image ne peut être réparée par ses propres efforts. L'image brisée doit rester passive sous la main de l'ouvrier. Quelle est votre activité dans cette restauration ? Votre seule activité devrait être de vous livrer complètement aux opérations intérieures de l'Esprit. Jésus-Christ est venu en vous, dans vos parties les plus intimes. Livrez-vous à Son œuvre là.

Si une toile est instable, l'artiste est incapable de peindre un tableau précis dessus. Il en est de même pour vous. Chaque mouvement du moi produit une erreur. L'activité du moi interrompt et contrecarre le dessein

que Jésus-Christ souhaite graver en vous. Vous devez, au contraire, simplement rester en paix. Ne répondez qu'au travail de l'Esprit.

Jésus-Christ a la vie en Lui-même (Jean 5:26), et Il doit donner la vie à tout être vivant. Ce principe — le principe de la dépendance absolue envers l'Esprit et du déni complet de l'activité de l'âme — peut être vu dans l'Église.

Regardez l'Église. L'Esprit de l'Église est un Esprit mouvant et vivifiant. L'Église est-elle oisive, stérile et inféconde ? Non ! L'Église est pleine d'activité. Mais son activité est celle-ci : une dépendance totale envers l'Esprit de Dieu. Cet Esprit la meut. Cet Esprit lui donne la vie.

Ce principe fonctionne dans l'Église, et c'est ce principe qui fait que l'Église est ce qu'elle est. Le même principe exact devrait opérer en vous ! Ce qui est vrai pour elle devrait être vrai pour ses membres. Pour être ses enfants spirituels, vous devez être conduits par l'Esprit.

L'Esprit en vous est actif. L'activité qui est produite dans votre vie comme résultat du fait de suivre l'Esprit est une activité beaucoup plus élevée que n'importe quelle autre.

(Une activité n'est digne de louange qu'à la mesure de sa source. Une activité qui résulte du fait de suivre l'Esprit est plus digne de louange que toute autre activité venant de n'importe quelle autre source. Tout ce qui est produit par l'Esprit de Dieu est divin. Tout ce qui vient du moi, peu importe combien cela semble bon, n'est toujours qu'humain, toujours seulement le moi.)

Votre Seigneur a déclaré un jour que Lui seul possède la vie. Toutes les autres créatures ont une vie « empruntée ». Le Seigneur a la vie en Lui-même. Cette vie, qui est en Lui, porte aussi Sa nature. C'est cette vie unique qu'Il désire vous donner. Il souhaite vous donner la vie divine, et Il souhaite que vous viviez par cette vie au lieu de la vie de votre âme. En même temps, vous devriez laisser la place au renoncement de votre âme, c'est-à-dire au déni de l'activité de votre propre vie. La seule façon dont vous pouvez laisser la place à la vie de Dieu pour qu'Elle demeure en vous et vive en vous est de perdre votre vieille vie d'Adam et de renier l'activité du moi.

Pourquoi ? Parce que cette vie que vous recevez est la vie même de Dieu, la même vie dont Dieu vit ! Paul a dit :

« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles ! » (2 Corinthiens 5:17)

Mais, je le répète, la seule façon dont cela devient une expérience pratique pour vous est de mourir à vous-même et à toute votre propre activité afin que l'activité de Dieu puisse y être substituée.

Marie et Marthe

Revenant donc à ce qui a été dit au début du chapitre, la « **communio**n intérieure de silence » n'interdit pas l'activité ; elle l'encourage. Elle encourage l'activité divine de votre esprit ; elle décourage l'activité inférieure de votre âme. Une telle prière doit donc être dans une dépendance absolue envers l'Esprit de Dieu. L'activité de l'Esprit doit prendre la place de la vôtre. Un tel échange ne peut avoir lieu qu'avec le consentement de l'homme.

En donnant votre consentement, vous devez aussi, bien sûr, commencer à cesser votre propre activité. Le résultat sera que, petit à petit, l'activité de Dieu pourra prendre complètement la place de l'activité de l'âme.

Il y a un bel exemple de cela dans les Évangiles. Vous vous rappellerez que Marthe faisait quelque chose de très correct, et pourtant le Seigneur l'a reprise ! Pourquoi ? Parce que ce qu'elle faisait, elle le faisait par sa propre force. Marthe ne suivait pas le mouvement de l'Esprit en elle.

Vous devez réaliser, cher lecteur, que l'âme de l'homme est naturellement agitée et turbulente. Votre âme accomplit très peu de choses même si elle semble toujours occupée. Le Seigneur a dit à Marthe : « Tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Mais une seule chose est nécessaire ! Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée. » (Luc 10:41-42).

Et qu'avait choisi Marie ? Elle avait choisi de se reposer paisiblement et tranquillement aux pieds de Jésus. Elle avait cessé de vivre pour que Christ puisse être sa vie ! Cette illustration souligne à quel point il est nécessaire pour vous de vous renier vous-même et toute votre activité pour suivre Jésus-Christ. Si vous n'êtes pas conduit par Son Esprit, vous ne pouvez pas Le suivre. Quand Sa vie entre, votre vie doit être mise de côté. Paul a dit : « Celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit. » (1 Corinthiens 6:17).

David a dit un jour combien il était bon de s'approcher du Seigneur et de mettre sa confiance en Lui (Psaume 73:28). Que signifie « s'approcher de Dieu » ? S'approcher de Dieu est, en fait, le commencement de l'union !

Nous avons commencé ce chapitre en parlant de la prière de silence. Nous avons ensuite poursuivi avec l'âme suivant l'Esprit dans un accord parfait. Maintenant, nous en sommes venus à l'expérience finale, la plus profonde avec Dieu — l'expérience chrétienne ultime. C'est l'union avec Dieu.

L'Union avec Dieu

L'expérience de l'union avec Dieu nous vient en quatre étapes : son commencement, son progrès, son achèvement et sa consommation. (Nous discuterons de l'expérience de l'union dans le dernier chapitre de ce livre.)

L'expérience de l'union commence très simplement lorsqu'un désir pour Dieu naît en vous. Et quand cela arrive-t-il ? Quand l'âme commence à se tourner vers l'intérieur, vers la vie de l'Esprit ; quand l'âme commence à tomber sous l'attraction puissante et magnétique de cet Esprit. À ce stade, un désir ardent d'union avec Dieu est né !

Une fois que votre âme a commencé à se tourner vers l'intérieur vers l'Esprit, elle se rapproche de plus en plus de Dieu. C'est le progrès vers l'union. Enfin, l'âme est un seul esprit avec Lui. C'est ici enfin que l'âme, qui s'était égarée si loin de Dieu, retourne à la place pour laquelle elle a été créée !

Vous devez entrer dans ce domaine. Pourquoi ? Parce que c'est le but de tout le travail de Dieu en vous. « Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne Lui appartient pas. » (Romains 8:9). Pour être entièrement à Christ, vous devez être rempli de Son Esprit et vidé de votre propre vie du moi. Paul nous dit combien il est nécessaire d'être de cet Esprit :

« Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. » (Romains 8:14)

Il y a un Esprit ! Et l'Esprit qui fait de nous des fils de Dieu est le même Esprit qui opère le travail de Dieu au plus profond de nous.

« Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père ! » (Romains 8:15)

Qui est cet Esprit qui travaille en vous ? Il n'est nul autre que l'Esprit de Jésus-Christ. Par cet Esprit, nous sommes amenés à partager Sa filiation.

« L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. »
(Romains 8:16)

Lorsque vous vous livrez à la direction de cet Être merveilleux, vous sentirez en vous que vous êtes un fils de Dieu. De plus, vous connaîtrez la joie supplémentaire de recevoir, non pas l'esprit d'esclavage, mais de

liberté, la liberté même des enfants de Dieu (Romains 8:15). Attendez-vous à ce que ce soit le résultat de votre marche. Vous découvrirez que vous êtes capable d'agir librement et facilement, et pourtant vous agirez aussi avec force et certitude.

Le travail de l'Esprit au plus profond de vous doit être la source de toute votre activité. Laissez-moi répéter : toute activité — tant celle qui est superficielle et visible que celle qui est cachée et interne — doit venir du travail de l'Esprit. Paul illustre cela dans le livre aux Romains. Il nous montre notre ignorance, même dans ce que nous demandons en priant. Il déclare que c'est l'Esprit qui doit prier.

« De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables. » (Romains 8:26)

C'est assez clair : nous ne savons pas ce dont nous avons besoin ! Nous ne savons pas comment prier pour les choses dont nous avons besoin. En fait, nous ne savons pas prier ! Ah, mais l'Esprit qui vit à l'intérieur de nous sait quoi et comment prier. Celui à qui vous vous êtes donné sait tout !

S'il en est ainsi, ne devriez-vous pas dès lors Lui permettre de répandre Ses soupirs inexprimables en votre faveur ? Vous ne pouvez pas toujours être certain de votre propre prière. Mais, oh, l'Esprit est toujours exaucé lorsqu'Il prie. Le Seigneur Jésus a dit à Son Père : « Je savais que Tu m'exauces toujours » (Jean 11:42). Il s'ensuit que si vous permettez librement à l'Esprit de prier et d'intercéder à la place de vos propres prières, alors les prières qu'Il prie de l'intérieur de vous seront exaucées — toujours !

Est-ce une certitude ? Écoutez les paroles de Paul, ce mystique habile et maître de la vie intérieure :

« Et celui qui sonde les cœurs connaît quelle est la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints. » (Romains 8:27)

L'Esprit ne cherche que ce qui est la volonté de Dieu ! Enfin, voici Quelqu'un qui est entièrement abandonné à la volonté de Dieu ! L'Esprit ne prononce en prière que ce qui est la volonté de Dieu.

La volonté de Dieu est que vous soyez sauvé ; Sa volonté est que vous soyez parfait. Par conséquent, l'Esprit intercède en vous pour tout ce qui est nécessaire à votre perfection. Si l'Esprit est pleinement capable de prendre soin de tous vos besoins, pourquoi vous encombrer de soucis inutiles ? Pourquoi vous fatiguer avec tant d'activités, sans jamais vous arrêter pour entrer dans le repos de Dieu ?

Le Seigneur vous invite à décharger sur Lui tous vos soucis. Le Seigneur — qui est plein de miséricorde — s'est plaint un jour que l'âme gaspille sa force et ses trésors pour mille choses extérieures. Pourtant, tous les désirs de l'âme peuvent être facilement satisfaits.

« Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas ? Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas ? Écoutez-moi donc, et vous mangerez ce qui est bon, et votre âme se délectera de mets succulents. » (Ésaïe 55:2)

Apprenez à connaître la joie d'écouter Dieu de cette manière, cher lecteur ! Combien votre âme est fortifiée en entendant ainsi votre Seigneur.

« Que toute chair fasse silence devant l'Éternel ! » (Zacharie 2:13)

Toutes choses doivent cesser lorsqu'Il apparaît. Le Seigneur vous appelle à un abandon encore plus grand... un abandon sans rien retenir. Il vous a assuré qu'il n'y a rien à craindre parce qu'Il prend un soin tout particulier de vous.

*« Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite ? N'a-t-elle pas pitié du fruit de ses entrailles ?
Quand elle l'oublierait, moi je ne t'oublierai point. » (Ésaïe 49:15)*

Quel réconfort dans ces paroles ! Qui, après avoir entendu cela, craindra de s'abandonner entièrement à l'appel de Dieu ?

22. L'état permanent

Nous commencerons ce chapitre par ce point simple : vos expériences spirituelles se divisent en deux catégories — celles qui sont extérieures (en surface) et celles qui se déroulent intérieurement, au plus profond de votre être. Il y a des activités ou des actions que vous formez : certaines sont en surface ; d'autres sont plus profondes.

Vos activités extérieures sont celles qui peuvent être vues de dehors. Elles concernent, plus ou moins, les choses physiques. Or, vous devez voir ceci : il n'y a en elles aucune bonté réelle, aucune croissance spirituelle, et très peu d'expérience de Christ !

Bien sûr, il y a une exception : si vos actions extérieures sont le résultat (un sous-produit) de quelque chose qui a eu lieu au plus profond de vous, alors ces actions extérieures reçoivent une valeur spirituelle et possèdent une bonté réelle. Mais les activités extérieures n'ont de valeur spirituelle qu'à la mesure de ce qu'elles reçoivent de leur source.

Se tourner vers le cœur

Notre voie est donc claire. Nous devons accorder toute notre attention aux activités qui se déroulent au plus profond de notre être intérieur. Ce sont les activités de l'Esprit. L'Esprit est intérieur, non extérieur. Vous vous tournez vers l'intérieur, vers votre esprit et, ce faisant, vous vous détournez des activités extérieures et des distractions du dehors.

L'activité intérieure commence par le simple fait de se tourner vers l'intérieur vers Jésus-Christ, car c'est là qu'Il se trouve, dans votre esprit. Vous devriez continuellement vous tourner vers l'intérieur vers Dieu. Donnez-Lui toute votre attention ; épanchez toute la force de votre être uniquement sur Lui.

« Réunis tous les mouvements de ton cœur dans la sainteté de Dieu. » (Apocryphes)

David l'a si bien exprimé lorsqu'il a dit : « Je garderai toute ma force pour Toi. » (Psaume 59:10). Comment cela se fait-il ? En se tournant ardemment vers Dieu, qui est toujours là, en vous. Ésaïe a dit : « Rentrez en vous-mêmes (retournez à votre cœur). » (Ésaïe 46:8). Chacun de nous, en péchant, s'est détourné de son cœur, et c'est seulement le cœur que Dieu désire.

« Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux se plaisent dans mes voies. » (Proverbes 23:26)

Que signifie donner tout son cœur à Dieu ? Donner tout son cœur à Dieu, c'est avoir toute l'énergie de son âme toujours centrée sur Lui. C'est de cette manière que nous sommes conformés à Sa volonté.

L'habitude de demeurer

Si vous êtes nouveau dans ce voyage, votre esprit n'est pas encore fort. Votre âme se tourne facilement vers les choses extérieures et physiques ; il est très facile pour vous d'être distrait du Seigneur, votre Centre. La distance à laquelle vous vous éloignez de Lui dépendra de la mesure dans laquelle vous cédez aux distractions et de la mesure dans laquelle vous vous laissez entraîner vers les choses de surface.

De la même manière, les moyens que vous utiliserez pour retourner à Dieu dépendront de la distance à laquelle vous vous êtes détourné de Lui. Si vous ne vous êtes détourné que légèrement, seul le plus léger retour sera nécessaire.

Dès que vous remarquez que vous vous égarez loin du Seigneur, vous devez délibérément tourner votre attention vers l'intérieur, vers le Dieu vivant. Entrez de nouveau dans votre esprit ; retournez immédiatement à l'endroit où vous appartenez réellement : en Lui. Plus ce retour est complet, plus votre retour au Seigneur sera complet. Soyez assuré que vous resterez là — en Dieu — aussi longtemps que votre attention sera

centrée sur le Seigneur Jésus-Christ. Qu'est-ce qui vous y maintiendra ? Vous y serez maintenu par la puissante influence de ce simple et modeste mouvement de votre cœur vers Dieu.

Répétez ce simple retour intérieur vers le Seigneur encore et encore, aussi souvent que vous êtes distrait. Soyez assuré que, finalement, ce retour deviendra votre expérience constante. Mais que ferez-vous d'ici là ? D'ici là, revenez simplement à Lui chaque fois que vous vous êtes égaré. Quand une chose est répétée maintes et maintes fois, elle devient une habitude. C'est vrai même pour votre âme. Après beaucoup de pratique, votre âme prend l'habitude de se tourner intérieurement vers Dieu.

En d'autres termes, plus vous progressez en Christ, plus vous demeurerez continuellement avec Lui, sans vous égarer à répétition pour devoir ensuite revenir. Votre mouvement de retour sera de moins en moins extérieur. Finalement, ce retour deviendra imperceptible en tant qu'action de surface ou consciente, et aura lieu au plus profond de vous.

Ce qui a commencé comme quelque chose d'assez sporadique — quelque chose qui était une action consciente et délibérée — devient habituel et continu, sans interruption. Un acte intérieur continu de demeurer en Lui commence à prendre place en vous*.

** Pour certains chrétiens, ce fait de demeurer avec Dieu vient lentement, par degrés. Le progrès ne se mesure que sur une période prolongée. Pour d'autres chrétiens, il y a une demeure continue dès le début. Peu importe la part que Dieu a décrétée pour vous. Continuez simplement à vous tourner intérieurement vers Dieu.*

L'activité dans le repos

Qu'est-ce que j'entends par cette demeure intérieure continue ? Être continuellement tourné vers le plus profond de soi signifie simplement que, s'étant tourné vers l'intérieur vers Dieu — par un acte direct — on est resté en Sa présence. Vous n'avez plus besoin de continuer à vous tourner vers Christ ; vous demeurez déjà avec Lui dans les chambres de votre esprit. Le seul moment où vous avez besoin de faire l'effort de vous tourner à nouveau, c'est lorsque votre demeure est interrompue pour une raison quelconque.

À ce stade de votre vie spirituelle, vous ne devriez pas vous préoccuper d'essayer de vous tourner vers le Seigneur par des moyens extérieurs. Vous trouverez même difficile de faire un acte de retour délibéré et extérieur quand vous aurez commencé cette demeure intérieure. Voyez-vous, vous êtes déjà tourné intérieurement vers le Seigneur ; toute activité extérieure ne ferait que vous éloigner de votre union avec Lui.

Former l'acte de se tourner vers l'intérieur, tel est le but ! Quand cet acte a été formé en vous, il s'exprimera par une demeure continue dans votre esprit et un échange constant d'amour entre vous et le Seigneur. Une fois ce but atteint, il n'est plus nécessaire de le rechercher par des actes extérieurs. Vous pouvez oublier l'acte extérieur consistant à essayer d'aimer le Seigneur et d'être aimé par Lui. Au lieu de cela, continuez simplement tel que vous êtes. Vous devriez simplement rester proche de Dieu par cette demeure intérieure continue.

Dans cet état où l'on est continuellement tourné vers Dieu, vous demeurez dans l'amour de Dieu, et l'homme qui demeure dans l'amour demeure en Dieu (1 Jean 4:16). Vous vous reposez. Mais qu'est-ce que cela signifie ? Vous vous reposez dans l'acte intérieur continu de demeurer.

À présent, dans cet état de repos, votre âme est-elle active ou passive ? Elle est active ! Vous n'êtes pas dans un état passif, même si vous vous reposez. Mais quelle activité pourrait-il y avoir dans le repos ? Vous vous reposez dans l'acte de demeurer dans Son amour. Cela peut-il être une activité ? Oui ! À l'intérieur de votre esprit, un acte est en train de se dérouler. C'est un doux enfoncement (une immersion) dans la Divinité.

L'attrait intérieur — l'attraction magnétique — devient de plus en plus puissant. Votre âme, demeurant dans l'amour, est attirée par cette puissante attraction et s'enfonce continuellement plus profondément dans cet amour.

L'immersion invisible

Vous voyez donc que cette activité intérieure est devenue bien plus grande qu'elle ne l'était lorsque votre âme a commencé pour la première fois à se tourner vers l'intérieur. Sous la puissante attraction de Dieu vous attirant en Lui-même, l'activité intérieure a augmenté ! La différence est qu'au début, l'activité était plus extérieure ; maintenant, l'activité s'est déplacée à l'intérieur ; elle est devenue profonde, interne, cachée et extérieurement imperceptible.

Pour ce chrétien qui est totalement livré à Dieu (c'est-à-dire un chrétien en qui cette activité a lieu continuellement), il n'y a même pas de conscience de toutes ces choses ! Il ne peut pas sentir cette activité parce qu'il s'agit d'un mouvement direct et intérieur vers Dieu. Rien n'est extérieur ou en surface. C'est la raison pour laquelle certains chrétiens qui ont touché cet état ont rapporté qu'ils ne font rien, qu'il n'y a aucune activité et aucun mouvement de retour en eux.

Inconsciemment, ils se trompent sur leur propre état interne ; ils sont, en fait, plus actifs que jamais auparavant et se tournent continuellement vers Dieu. (Ils agissent chaque fois qu'ils se tournent vers l'intérieur et reviennent à Dieu). Le meilleur rapport serait de dire qu'ils ne sentent aucune activité distincte, et non qu'ils n'ont aucune activité en eux.

Oh, il est vrai qu'ils n'agissent pas (ou ne se tournent pas) d'eux-mêmes. Cependant, ils sont attirés, et ils suivent l'attraction. L'amour est le poids qui les fait sombrer. Si vous tombiez dans la mer, et que cette mer était infinie, vous tomberiez d'une profondeur à une autre pour toute l'éternité. C'est ainsi qu'il en est pour un chrétien qui se trouve dans ce lieu de demeure continue. Il n'est même pas conscient de sa descente, et pourtant il sombre avec une rapidité inconcevable vers les profondeurs les plus intérieures de Dieu.

Les étapes de la progression

Nous sommes maintenant à un point où nous pouvons tirer quelques conclusions concernant le sujet de ce chapitre.

Premièrement, ne disons pas que nous ne formons pas l'acte de nous tourner vers Dieu. Nous le faisons. Chacun de nous se tourne vers l'intérieur. La façon dont nous le faisons, c'est une autre affaire. La manière de se tourner vers l'intérieur n'est pas la même pour tout le monde.

Voici cependant l'erreur du nouveau chrétien. Toute personne qui désire se tourner vers Dieu pour demeurer avec Lui s'attend tout naturellement à sentir la présence du Seigneur et à L'expérimenter extérieurement. Cela ne peut tout simplement pas toujours être le cas. L'expérience extérieure est pour le débutant ! Il existe d'autres expériences ; ces expériences sont beaucoup plus profondes et bien plus intérieures. De telles expériences plus profondes sont saisies par les chrétiens qui ont progressé quelque peu dans l'expérience spirituelle.

Le sentiment extérieur de la présence du Seigneur doit-il être dédaigné ? Très certainement pas ! Il est vrai que les actes extérieurs sont des contacts très faibles avec le Seigneur ; et de plus, ils sont de peu de valeur. Vous arrêter là, c'est vous priver des expériences plus profondes d'un chrétien plus mature. Mais — et vous devriez être très au clair là-dessus — c'est une grande erreur pour un nouveau chrétien — pour vous — de tenter une marche intérieure profonde sans avoir d'abord expérimenté le fait de se tourner extérieurement vers Christ et d'avoir connu ce sentiment extérieur de Sa présence.

L'auteur de l'Ecclésiaste l'a dit : « Il y a un temps pour tout. » (Ecclésiaste 3:1). C'est particulièrement vrai pour votre âme. Chaque état de transformation par lequel l'âme passe a un commencement, un progrès et une consommation. S'arrêter au début de l'une de ces étapes est insensé. Vous devez passer par une période d'apprentissage, puis une période de progrès. Au début, vous travaillez avec diligence, mais à la fin, vous récoltez le fruit de votre labeur !

L'image du navire

Laissez-moi illustrer ceci. Quand des marins sortent pour la première fois un navire du port, il est très difficile de le diriger vers la haute mer. Ils doivent utiliser toute leur force pour dégager ce navire du port. Mais une fois qu'il est en mer, il se déplace facilement dans n'importe quelle direction choisie par les marins.

Il en est de même pour vous alors que vous commencez à vous tourner intérieurement vers Dieu. Vous êtes comme ce navire. Au début, vous êtes très fortement lié par le péché et par le moi. Ce n'est qu'à travers beaucoup d'efforts répétés que vous parvenez à vous tourner vers l'intérieur. Mais finalement, ces cordes qui vous lient finissent par se relâcher !

Continuez à vous tourner vers l'intérieur ! Faites-le malgré chaque échec ! Malgré toutes les distractions qui vous tirent au loin ! Si vous restez fidèle et fort dans ce retour continu, vous quitterez progressivement le « port du moi ». Le laissant loin derrière, vous vous dirigerez vers l'intérieur pour une demeure intime avec Dieu, car c'est là votre destination !

Que se passe-t-il une fois que le navire a quitté le port ? Il s'avance de plus en plus loin dans la mer profonde, et plus il s'éloigne du port, plus il se déplace facilement. Il vient un temps, enfin, où il peut utiliser ses voiles ! Ses rames sont inutiles. Elles sont mises de côté ! Maintenant, sa course est rapide ! Et que fait le pilote (le timonier) ? Il se contente de déployer les voiles et de tenir le gouvernail. Tout ce qu'il fait maintenant, c'est de maintenir doucement le vaisseau rapide sur sa course.

« Déployer les voiles », c'est se placer devant Dieu dans une prière simple. « Déployer les voiles », c'est être mû par Son Esprit. « Tenir le gouvernail », c'est empêcher votre cœur de s'égarer loin de sa véritable course. « Tenir le gouvernail », c'est rappeler le cœur, doucement. Vous le guidez fermement par le mouvement de l'Esprit de Dieu.

Maintenant, alors que vous commencez à avancer en Lui, Il prendra progressivement possession de votre cœur. Il le gagne de la même manière — petit à petit — que la brise légère remplit les voiles et fait avancer le navire. Quand les vents sont favorables, le pilote se repose de son travail. Le pilote se repose et laisse le navire être mû par le vent. Oh, quel progrès ils font sans se fatiguer le moins du monde !

Ils font plus de progrès en une heure sans aucun effort qu'ils n'en ont jamais fait auparavant, même en exerçant toute leur force. Si les rames étaient utilisées maintenant, cela ne ferait que ralentir le navire et causer de la fatigue. Les rames sont inutiles et superflues.

Vous venez de voir une description de votre véritable parcours intérieur. Si Dieu est celui qui vous meut, vous irez beaucoup plus loin en peu de temps que tout votre effort propre répété ne pourrait jamais le faire.

Cher lecteur, essayez ce sentier ! Vous finirez par découvrir qu'il est le plus facile au monde.

23. Aux ouvriers chrétiens

Alors que nous approchons de la fin de ce petit livre, j'aimerais adresser une parole d'exhortation aux ouvriers chrétiens qui ont la charge de nouveaux convertis.

Considérons la situation actuelle. Tout autour de nous, des chrétiens cherchent à gagner les perdus à Jésus-Christ. Quelle est la meilleure façon d'y parvenir ? Et une fois que les hommes ont été convertis, quelle est la meilleure manière de les aider à atteindre la pleine perfection en Christ ?

Le moyen d'atteindre les perdus est de les atteindre par le cœur. Si un nouveau converti était introduit à la véritable prière et à une authentique expérience intérieure de Christ dès sa conversion, vous verriez d'innombrables convertis devenir de véritables disciples.

D'un autre côté, vous pouvez voir que la manière actuelle de traiter uniquement les questions extérieures dans la vie du nouveau converti porte peu de fruits. Accabler le nouveau chrétien de règles innombrables et de toutes sortes de standards ne l'aide pas à grandir en Christ. Voici ce qui devrait être fait : le nouveau chrétien doit être conduit à Dieu.

Comment ? En apprenant à se tourner vers l'intérieur vers Jésus-Christ et en donnant au Seigneur son cœur tout entier.

Si vous êtes l'un de ceux qui ont la charge de nouveaux croyants, conduisez-les à une réelle connaissance intérieure de Jésus-Christ. Oh, quelle différence il y aurait dans la vie de ces nouveaux chrétiens !

Considérez les résultats ! Nous verrions le simple agriculteur, alors qu'il laboure son champ, passer ses journées dans la bénédiction de la présence de Dieu. Le berger, en gardant ses troupeaux, aurait ce même amour abandonné pour le Seigneur qui marquait les premiers chrétiens. L'ouvrier d'usine, tout en travaillant de son homme extérieur, serait renouvelé en force dans son homme intérieur.

Vous verriez chacune de ces personnes mettre de côté toute sorte de péché de sa vie ; tous deviendraient des hommes et des femmes spirituels, le cœur fixé sur la connaissance et l'expérience de Jésus-Christ.

Le cœur est la clé

Pour un nouveau chrétien — pour nous tous en fait — le cœur est d'une importance capitale si nous voulons avancer en Christ. Une fois que le cœur a été gagné par Dieu, tout le reste finira par s'arranger de lui-même. C'est pourquoi Il demande le cœur par-dessus tout.

Cher lecteur, c'est par le fait que le Seigneur gagne votre cœur, et par aucun autre moyen, que tous vos péchés peuvent être ôtés. Si le cœur pouvait être gagné, Jésus-Christ régnerait en paix, et l'Église tout entière serait renouvelée. En fait, nous discutons de la chose même qui a fait perdre à l'Église primitive sa vie et sa beauté : ce fut la perte d'une communion intérieure profonde et spirituelle avec Christ. À l'inverse, l'Église pourrait bientôt être restaurée si cette relation intérieure était retrouvée !

Ce n'est pas tout. À l'heure actuelle, les conducteurs chrétiens sont tout à fait préoccupés par la crainte que le peuple du Seigneur ne tombe dans quelque erreur doctrinale. Oh, mais quand les chrétiens croient en Jésus-Christ et s'approchent de Lui, il y a peu de danger qu'une telle chose arrive jamais ! Vous pouvez être certain que si un chrétien se détourne du Seigneur, il peut discuter de doctrine et s'engager dans des arguments toute la journée, mais rien de tout cela ne l'aidera ! Les discussions sans fin ne font qu'apporter plus de confusion. Ce dont ce croyant a besoin, c'est que quelqu'un le dirige pour croire simplement en Jésus-Christ et se tourner vers l'intérieur vers Lui. Si un croyant le faisait, il serait très vite ramené à Dieu !

Quels dommages inestimables les nouveaux chrétiens — et d'ailleurs, la plupart des chrétiens — ont subis à cause de la perte d'une relation spirituelle intérieure avec Jésus-Christ.

La responsabilité des conducteurs

Vous qui avez autorité sur de jeunes croyants, vous devrez un jour rendre compte à Dieu pour ceux qui vous ont été confiés par le Seigneur. Vous devrez rendre compte de ne pas avoir découvert pour vous-même ce trésor caché — cette relation intérieure avec Christ — et vous serez également tenu responsable de ne pas avoir donné ce trésor à ceux qui étaient sous votre charge.

Et en ce jour-là, vous ne pourrez pas vous excuser en disant que cette marche avec le Seigneur était trop dangereuse ou que les gens simples et sans instruction sont incapables de comprendre les choses spirituelles. L'Écriture ne valide tout simplement pas ces conjectures.

Qu'en est-il des dangers de marcher dans cette voie ? Y en a-t-il ? Quel danger peut-il y avoir à marcher dans la seule voie véritable : en Jésus-Christ ? Quel danger y a-t-il à se livrer complètement au Seigneur Jésus et à fixer toute son attention continuellement sur Lui ? Quel mal peut-il résulter du fait de placer toute sa confiance en Sa grâce et de L'aimer purement avec tout l'amour et la passion que votre cœur est capable d'épancher ?

Quant aux simples et aux gens sans instruction, il n'est pas vrai qu'ils sont incapables de cette communion intérieure avec Christ. C'est le contraire qui est vrai. Ils y sont en réalité plus aptes. « *Le Seigneur aime ceux qui marchent simplement.* » (Proverbes 12:22).

Leur humilité, leur simple confiance en Dieu et leur obéissance leur permettent de se tourner plus facilement vers l'intérieur et de suivre l'Esprit du Seigneur. Ils sont plus qualifiés que la plupart ! Voyez-vous, ces simples croyants ne sont pas habitués à analyser ; ils n'ont pas l'habitude de discuter de tout ; et ils sont prompts à abandonner leurs propres opinions.

Oui, ils manquent d'une grande instruction et d'une formation religieuse ; par conséquent, ils sont plus libres et plus prompts à suivre la direction de l'Esprit. D'autres personnes — plus douées, plus instruites, formées en théologie — sont souvent entravées et même aveuglées par leur richesse spirituelle ! Une telle personne offre très souvent une plus grande résistance à l'onction intérieure et à la direction de l'Esprit du Seigneur.

Le Psalmiste nous dit : « *Aux simples, Dieu donne l'intelligence de Sa loi.* » (Psaume 119:130). De plus, nous avons l'assurance que Dieu aime Se donner à ceux qui ont besoin de Lui. « *Le Seigneur garde les simples ; j'étais dans la misère, et Il m'a sauvé.* » (Psaume 116:6).

Allez droit au cœur

Si vous avez de nouveaux croyants sous votre garde, prenez garde d'empêcher ces enfants de venir à Jésus-Christ. Rappelez-vous ce qu'Il a dit à Ses premiers disciples : « *Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi ; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent.* » (Matthieu 19:14).

L'habitude de l'homme à travers les âges a été de guérir les gens en appliquant quelque remède au corps extérieur alors qu'en fait, la maladie est profonde, à l'intérieur. Pourquoi les convertis restent-ils fondamentalement inchangés malgré tant d'efforts ? C'est parce que ceux qui les dirigent n'ont traité que les questions extérieures de leur vie. Il existe une meilleure voie : allez droit au cœur !

Établir des règles et essayer de changer le comportement extérieur ne produira pas une œuvre qui durera dans la vie d'un chrétien. Quelle est alors la réponse ? Donnez au nouveau converti la clé de son esprit, des parties intérieures de son être ! Donnez-lui ce secret en premier, et vous découvrirez que sa vie extérieure sera changée naturellement et facilement.

Accomplir tout cela est très facile. Comment ? Enseignez simplement à un croyant à chercher Dieu dans son propre cœur. Montrez au nouveau chrétien qu'il peut fixer son esprit sur Jésus-Christ et revenir à Lui chaque fois qu'il s'est égaré. De plus, montrez-lui qu'il doit tout faire et tout souffrir avec l'œil simple de plaire à son

Dieu. Quelle différence cela fera. Le nouveau converti sera conduit à Jésus-Christ ; il découvrira que le Seigneur Jésus est la source de toute grâce ; et il verra qu'en Lui se trouve tout ce qui est nécessaire pour la vie et la piété.

Vous, intendant des âmes des hommes, je vous exhorte à conduire ces petits en Christ dans cette voie même. Pourquoi ? Parce que cette voie est Jésus-Christ. Ce n'est pas moi, mais Christ Lui-même qui vous en conjure par Son propre sang versé pour ces croyants : « *Parlez au cœur de Jérusalem.* » (Ésaïe 40:2).

Prédicateurs de Sa Parole ! Dispensateurs de Sa grâce ! Ministres de Sa vie ! Vous devez établir Son royaume. Afin d'établir ce royaume, faites de Lui le Souverain du cœur. Je le souligne à nouveau : le cœur est la clé. Le cœur seul peut s'opposer à Sa souveraineté. Mais à l'inverse, en gagnant le cœur, la souveraineté du Seigneur dans la vie du croyant est confessée et hautement honorée.

« *Sanctifiez l'Éternel des armées : c'est Lui que vous devez craindre,* » et Il deviendra votre sanctification (Ésaïe 8:13).

La simplicité de la prière

Enseignez cette expérience simple, cette prière du cœur. N'enseignez pas de méthodes ; n'enseignez pas une quelconque manière hautaine de prier. Enseignez la prière de l'Esprit de Dieu, non celle de l'invention humaine.

Prenez note ! Vous qui enseignez aux croyants à prier sous des formes élaborées et par des répétitions dénuées de sens ! Vous créez en fait le problème majeur des nouveaux chrétiens. Les enfants ont été égarés par les meilleurs des pères. Le nouveau croyant est devenu trop conscient de son style de prière, trop préoccupé par la manière de prier. De plus, on lui a enseigné un langage trop raffiné et trop élevé. La voie simple vers Dieu a été cachée.

Êtes-vous un chrétien nouveau en Christ ? Va alors, pauvre enfant, vers ton Père aimant. Parle-Lui honnêtement avec tes propres mots. Peu importe combien ces mots sont crus et simples, ils ne sont ni crus ni simples pour Lui ! Il se peut que tes mots semblent peu clairs et confus. Il se peut que par moments tu sois si plein d'amour et si frappé d'admiration devant Sa présence que tu ne saches comment parler. C'est très bien ainsi ! Ton Père est bien plus satisfait par ces paroles — des paroles qu'Il voit s'épancher d'un cœur plein d'amour (prière du cœur) — qu'Il ne pourrait jamais l'être par des mots aux sonorités élaborées qui sont secs et sans vie. Les émotions d'amour simples et sans fard Lui expriment infiniment plus que les mots de n'importe quel langage.

Pour une raison quelconque, les hommes essaient d'aimer Dieu par des formes et des règles. Ne voyez-vous pas que c'est par ces formes et ces règles mêmes que vous avez perdu tant de cet amour ? Comme il est inutile d'enseigner l'art d'aimer ! Le langage de l'amour est étranger et contre nature pour l'homme qui n'aime pas. Oh, mais il est parfaitement naturel pour celui qui aime.

Et comment L'aimerez-vous ? Il est étonnant et délicieux de voir que ce sont les chrétiens les plus simples qui progressent souvent le plus loin dans une communion intérieure avec Jésus-Christ ! Pourquoi ? Parce que l'Esprit de Dieu n'a tout simplement pas besoin de nos tapisseries ! Les plus simples peuvent Le connaître, et de la manière la plus profonde, sans l'aide de rituels, de formes ou d'instructions théologiques ! Lorsqu'il Lui plaît, Il transforme des ouvriers d'usine en Prophètes ! Non, Il n'a pas détourné l'homme du temple intérieur de la prière. C'est l'inverse ! Il a jeté ces portes toutes grandes afin que tous puissent entrer !

« *Que celui qui est simple entre ici ! Il dit à ceux qui sont dépourvus de sens : Venez, mangez de mon pain, et buvez du vin que j'ai mêlé.* » (Proverbes 9:4,5)

Le Seigneur Jésus a remercié le Père d'avoir « caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de les avoir révélées aux enfants. » (Matthieu 11:25).

24. L'ultime accomplissement chrétien

Nous arrivons maintenant au stade ultime de l'expérience chrétienne.

L'Union Divine.

Celle-ci ne peut être réalisée par votre seule expérience. La méditation n'apportera pas l'union divine ; pas plus que l'amour, l'adoration, votre dévotion ou votre sacrifice. Peu importe également le degré de lumière que le Seigneur vous accorde. Finalement, il faudra un acte de Dieu pour faire de l'union une réalité.

Dans l'Ancien Testament, l'Écriture dit : « L'homme ne peut me voir et vivre » (Exode 33:20). Si votre prière contient encore votre propre vie, cette prière ne peut voir Dieu. Votre vie ne connaîtra pas l'expérience de l'union avec Sa vie. Tout ce qui relève de votre propre action, tout ce qui provient de votre vie — même votre prière la plus exaltée — doit d'abord être détruit avant que l'union puisse s'accomplir.

Toutes les prières qui procèdent de votre intelligence ne sont que des préparations pour vous amener à un état passif ; toute contemplation active de votre part n'est aussi qu'une préparation pour vous amener à un état passif. Ce sont des préparations. Elles ne sont pas la fin. Elles sont un chemin vers la fin.

La fin, c'est l'union avec Dieu !

Le but de ce livre n'est pas de vous enseigner la prière, ni même l'expérience, mais de vous amener à l'état chrétien final : l'union avec Dieu.

Vous vous rappellerez que Jean nous dit dans Apocalypse 8:1 qu'il y eut un silence dans le ciel. C'est une image du centre de la partie la plus intime de l'homme. Dans ce lieu, tout doit être réduit au silence lorsque la majesté de Dieu apparaît. L'effort du moi doit être apaisé. Mais plus encore ! L'existence même du moi doit être détruite.

Le moi contre Dieu

Il existe dans cet univers quelque chose qui est l'exact opposé de Dieu : c'est le **moi**. L'activité du moi est la source de toute la nature mauvaise ainsi que de toutes les mauvaises actions de l'homme. D'un autre côté, la perte de l'individualité (du moi) dans l'âme augmente la pureté de l'âme ! En fait, la pureté de l'âme augmente en proportion exacte de la perte du moi !

Tant que vous employez votre nature propre d'une manière ou d'une autre, certaines fautes continueront d'exister en vous. Mais après avoir quitté votre « moi-ité », aucune faute ne peut exister, et tout est pureté et innocence. C'est l'entrée du moi, survenue dans l'âme à la suite de la chute, qui a établi une différence entre l'âme et Dieu.

Comment deux choses aussi opposées que l'âme et Dieu peuvent-elles jamais être unies ? Comment la pureté de Dieu et l'impureté de l'homme peuvent-elles être faites une ? Comment la simplicité (ou l'unité) de Dieu et la multiplicité (l'inconstance sans fin) de l'homme peuvent-elles jamais se fondre en un seul élément ?

Assurément, bien plus est requis que les seuls efforts que vous pouvez fournir.

Que faut-il alors pour que l'union soit réalisée ? Un mouvement de la part du Dieu Tout-Puissant Lui-même. Cela seul peut accomplir l'union. Pour que deux choses deviennent une, elles doivent avoir des natures similaires. Par exemple, l'impureté de la boue ne peut être unie à la pureté de l'or. Le feu doit être introduit pour détruire les scories et laisser l'or pur. C'est pourquoi Dieu envoie un feu sur la terre (on l'appelle Sa Sagesse) pour détruire tout ce qui est impur en vous. Rien ne peut résister à la puissance de ce feu. Il consomme tout. Sa Sagesse brûle toutes les impuretés d'un homme dans un seul but : le rendre apte à l'union divine.

Il y a de l'impureté en vous. Plus que vous ne pourriez jamais le concevoir. Et elle est fatale à l'union avec Dieu. Mais votre Seigneur brûle d'être un avec vous, alors Il consumera les scories. (Ne soyez pas surpris quand cela arrivera réellement.)

Quel est le nom de cette impureté ? Le moi. Le moi est la source de toute souillure, et il empêche toute alliance avec la Pureté ! Les rayons du soleil peuvent briller sur la vase, mais ces rayons ne seront jamais unis à la vase.

Mais il y a plus que le moi qui empêche l'union. Cette chose appelée « activité » est, en soi, opposée à l'union. Pourquoi ? Parce que Dieu est un calme infini. Votre âme, si elle doit être unie au Seigneur, doit participer à Son calme. L'activité empêche l'assimilation. C'est pour cette raison que nous ne pouvons jamais arriver à l'union divine qu'en mettant la volonté humaine au repos. Vous ne pourrez jamais devenir un avec Dieu, dans l'expérience, avant de devenir aussi reposé et pur que lorsque vous avez été créé pour la première fois.

Le feu purificateur

Dieu souhaite rendre votre âme pure. Il la purifie par Sa Sagesse tout comme un affineur purifie le métal dans le fourneau. Le feu est la seule chose qui puisse purifier l'or. Encore une fois, le feu qui nous consume — totalement — est Sa sagesse suprême. Ce feu consume graduellement tout ce qui est terrestre ; il retire toute matière étrangère et sépare ces choses de l'or.

Le feu semble savoir que le mélange terrestre ne peut être changé en or. Le feu doit fondre et dissoudre ces scories par la force afin de débarrasser l'or de toute particule étrangère. Maintes et maintes fois, l'or doit être jeté dans le fourneau jusqu'à ce qu'il ait perdu toute trace de pollution. Oh, combien de fois l'or est replongé dans le feu — bien plus de fois qu'il ne semble nécessaire. Pourtant, vous pouvez être sûr que le Forgeron voit des impuretés que personne d'autre ne peut voir. L'or doit retourner au feu encore et encore jusqu'à ce que la preuve positive soit établie qu'il ne peut plus être purifié.

Il vient enfin un temps où l'orfèvre ne trouve plus de mélange qui frelate l'or. Quand le feu a perfectionné la pureté — ou devrais-je dire la simplicité — le feu ne le touche plus. Si l'or restait dans le fourneau pendant une éternité, sa netteté n'en serait pas améliorée et sa substance n'en serait pas diminuée ! Désormais, l'or est apte au travail le plus exquis. À l'avenir, si l'or se salit et semble perdre sa beauté, ce n'est rien d'autre qu'une impureté accidentelle qui ne touche que la surface. Cette saleté n'est d'aucun obstacle à l'utilisation du vaisseau d'or. Cette particule étrangère qui s'attache à la surface est bien loin d'être une corruption profonde au sein de la nature cachée de l'or.

Rare serait l'homme qui rejetterait un vase d'or pur parce qu'il présente une saleté extérieure, lui préférant un métal bon marché simplement parce que sa surface a été polie.

S'il vous plaît, ne vous méprenez pas. Je n'excuse pas le péché dans la vie d'une personne en union avec Dieu. Une telle idée ne m'est jamais venue à l'esprit. Je me réfère ici uniquement aux défauts naturels ; des défauts que Dieu laisse délibérément même chez Ses plus grands saints, pour les préserver de l'orgueil et pour les garder de la louange des hommes qui ne jugent que sur l'apparence extérieure. Dieu permet que des défauts subsistent chez les plus chers de Ses saints afin de pouvoir préserver ce saint de la corruption et de « le cacher dans le secret de Sa présence » (Psaume 31:21).

Le mélange et le tri

Continuons à examiner le contraste entre l'or pur et l'or impur. Avez-vous déjà considéré qu'un orfèvre ne mêlerait jamais l'or pur et l'or impur ensemble ? Il y a des scories dans l'or bon marché ; par conséquent, il ne permettra pas qu'il soit mélangé à son or coûteux et purifié. Que fera donc l'orfèvre ? Après tout, il veut que les deux soient mêlés ! Ce qu'il doit faire, c'est soumettre l'or impur au feu. Il le fera encore et encore jusqu'à

ce que l'or inférieur devienne aussi pur que l'or fin. Alors, et seulement alors, les deux seront unis, fondus en un seul.

Cette pensée même se trouvait dans la déclaration de Paul : « Le feu éprouvera l'œuvre de chacun, pour voir de quelle nature elle est » (1 Corinthiens 3:13). Puis Paul a ajouté : « Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme à travers le feu » (1 Corinthiens 3:15). Paul indique qu'il y a des œuvres si impures et si mélangées que, même si le Seigneur dans Sa miséricorde accepte l'homme, cet homme doit passer par le feu pour être purgé du moi.

Le même sens se retrouve dans Romains 3. Ici, on dit que Dieu examine et juge notre justice. L'épître aux Romains déclare que par les œuvres de la loi nul ne sera justifié ; la justification se fait par la justice de Dieu, et la justification est saisie par la foi en Jésus-Christ. Ainsi, vous voyez, la justice de Dieu et la sagesse de Dieu doivent venir comme un feu impitoyable et dévorant. Ce feu détruit tout ce qui est terrestre. Le feu détruit le sensuel, le charnel et toute l'activité propre.

Toute cette purge est nécessaire avant que l'âme puisse être unie à son Dieu. Vous pouvez être certain, cher lecteur, que vous ne serez jamais assez motivé pour permettre à ce processus de purge de vous arriver ! L'homme, par sa nature, est très réticent à se soumettre à une telle transformation. Nous sommes tous grandement épris du moi et très effrayés par sa destruction. Vous pouvez être sûr que vous n'y consentiriez jamais si ce n'était que Dieu prend sur Lui d'agir sur vous. C'est Lui qui vient avec puissance et autorité.

Dieu doit prendre la responsabilité d'amener l'homme à l'union avec Lui-même. Mais est-ce possible ? Dieu agira-t-Il sur l'homme sans le consentement de l'homme ? Est-ce une rupture avec les principes divins, une imposition de Dieu sur le libre arbitre de l'homme ? Après tout, l'idée du « libre arbitre de l'homme » est que l'homme peut résister à l'œuvre de Dieu dans sa vie.

Eh bien, revenons à l'heure de votre conversion. À ce moment-là, vous avez fait un abandon sans réserve de votre être à Dieu. Non seulement cela, vous vous êtes abandonné à tout ce que Dieu veut pour vous. C'est à ce moment précis que vous avez donné votre consentement total à tout ce que Dieu pourrait exiger de vous. Oh, il est vrai que lorsque votre Seigneur a réellement commencé à brûler, à détruire et à purifier, vous n'avez pas reconnu que c'était la main du Seigneur dans votre vie. Vous n'avez certainement pas reconnu l'opération comme quelque chose de bon. Vous avez eu l'impression inverse !

Au lieu de cela, vous avez vu tout ce bel or en vous devenir noir dans le feu plutôt que de devenir brillant comme vous l'aviez espéré. Vous restiez là à regarder les circonstances autour de vous qui produisaient toute cette tragédie dans votre vie. Vous pensiez que toute la pureté de votre vie était en train de se perdre. Si, à ce moment-là, le Seigneur était venu vous demander votre consentement actif, au mieux vous auriez eu grand-peine à le donner. Il est plus probable que vous n'auriez pas pu donner votre consentement du tout.

Il y a cependant quelque chose que vous pouvez faire dans des moments pareils. Vous pouvez rester ferme dans un consentement passif, endurant aussi patiemment que possible tout ce que Dieu a introduit dans votre vie. Qu'est-ce que je veux dire ? Il se peut que vous ne puissiez pas donner au Seigneur votre consentement actif dans une heure aussi sombre et difficile, mais vous n'êtes pas non plus capable de mettre un obstacle sur Son chemin. Vous ne pouvez pas dire « oui ». Vous ne pouvez pas dire « non ».

Que pouvez-vous faire ? Pressé entre ces deux points, vous découvrirez que vous êtes capable de ne rien faire. Dans une telle situation, vous avez donné au Seigneur votre consentement passif ! Dieu n'est pas un usurpateur lorsqu'Il assume alors le plein pouvoir et la direction totale !

De l'activité à la passivité

Pouvez-vous saisir le processus qui se déploie ? Vous commencez à la conversion par l'activité propre. Mais graduellement, bien que progressivement, vous avancez vers la passivité. Tout au long du chemin entre ces

deux points, votre âme est peu à peu purifiée de tous ces mouvements de l'âme qui sont si distincts et pleins de tant de variété. Dans ce processus qui se situe entre l'activité propre et la passivité, vous commencez à reconnaître ces éléments qui vous séparent de Dieu. (Et les choses que j'ai mentionnées dans ce chapitre sont ces éléments qui se trouvent entre vous et votre Centre.) Ensuite, en donnant votre consentement passif au feu purificateur de Dieu, Il vous emmène, degré par degré, dans un état de plus en plus passif.

Votre capacité à devenir passif augmente progressivement. Votre capacité à être passif devant Dieu et sous le poids de la croix (à ne dire ni un « oui » actif ni un « non » actif à Ses traitements) s'élargit d'une manière secrète et cachée. Vous traversez maintenant la première étape qui consiste à être attiré dans les profondeurs de Dieu. Il vous conforme à Sa pureté.

Mais il y a deux étapes dans l'attraction que Dieu exerce sur vous. La seconde étape est l'uniformité avec Dieu. Nous avons vu qu'il y a un progrès dans la première étape qui consiste à être conformé à Dieu. Il y a aussi un progrès dans la seconde étape. L'effort propre diminue graduellement. Finalement, il cesse tout à fait. Quand l'effort propre cesse, votre volonté est passive devant Dieu. Vous êtes parvenu à l'uniformité.

Ceci est au-delà d'un état passif. Ou du moins, c'est la fin ultime de l'état passif. C'est à ce point que vous commencez à vous livrer aux impulsions de l'Esprit divin jusqu'à être totalement absorbé en Lui. Vous êtes en accord total avec Sa volonté en toutes choses — en tout temps. C'est l'union. L'Union Divine. Le moi est terminé. La volonté humaine est totalement passive et répond à chaque mouvement de la volonté de Dieu. Je n'ai pas besoin de vous avertir, c'est un processus qui, en effet, prend beaucoup de temps.

L'activité et l'effort étaient-ils impliqués pour arriver à de telles profondeurs en Christ ? Oui. L'activité est la porte. Cependant, nous ne devrions pas nous attarder à la porte. En fait, votre but, votre tendance, doit toujours être vers un seul point : la perfection ultime.

Sachez, s'il vous plaît, que toutes les « aides » et les « béquilles » doivent être mises de côté en cours de route, sinon le but ultime ne pourra être atteint. Oui, non seulement la nature propre est mise de côté, mais il en va de même pour toutes les « aides » que je vous ai présentées au début de ce livre. Ce sont des béquilles élémentaires pour vous aider dans votre commencement et dans le processus. Mais toutes choses doivent finalement être mises de côté alors que nous atteignons les profondeurs finales en Christ. Ces aides étaient très nécessaires à l'entrée de cette route, mais plus tard elles sont en réalité préjudiciables. Malgré cela, certains chrétiens s'accrocheront encore obstinément à ces béquilles.

C'est ce qui a fait déclarer à Paul : « Oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ » (Philippiens 3:13-14).

Voici un voyageur. Il s'est lancé dans un long voyage. Il arrive à la première auberge, et là il reste pour toujours. Sa raison ? On lui a dit que beaucoup de voyageurs sont passés par là et sont restés dans cette auberge-là ; même le maître de maison y a habité autrefois. Assurément, notre voyageur a perdu la raison de rester à la première auberge pour une raison aussi mince.

Ô âme ! Tout ce qui est souhaité pour vous, c'est que vous pressiez vers la fin. Prenez le chemin le plus court, le chemin le plus facile. Il a maintenant été tracé pour vous. Rappelez-vous seulement ceci : ne vous arrêtez pas à la première étape. Suivez le conseil de Paul : laissez-vous conduire par l'Esprit de Dieu (Romains 8:14). Cet Esprit vous conduira infailliblement au but final pour lequel votre âme a été créée. Ce but final est la jouissance de Dieu.

La jouissance de Dieu

Arrêtez-vous un instant et voyez simplement le caractère raisonnable du chemin qui est devant vous.

Premièrement, nous devons tous admettre que Dieu est le Bien Suprême. Assurément, alors, la félicité ultime

est l'union avec Lui. Et chaque saint possède une gloire en Lui, n'est-ce pas ? Pourtant, la gloire en chacun de nous est si différente. Pourquoi ? La gloire diffère selon le degré de l'union de ce chrétien avec Dieu.

Comme nous l'avons vu, l'âme ne peut atteindre cette union par l'effort ou par la simple activité ou par sa propre puissance. C'est parce que Dieu seul Se communique à l'âme de l'homme — et Il Se communique en proportion de la capacité de l'âme à rester passive. Une capacité passive grande, noble et étendue aide le Seigneur à Se déverser dans l'âme.

Ensuite, vous ne pouvez être uni à Dieu que dans la simplicité et la passivité. Simple, en ce que Dieu est tout, et passif en ce que la volonté humaine est en accord avec la volonté divine en toutes choses. Cette union est la beauté même. Par conséquent, il s'ensuit que la voie qui mène à la passivité — et de là jusqu'à Christ — ne pourrait être rien d'autre que bonne. Cette voie est celle qui est la plus exempte de danger, et c'est la meilleure voie.

Mais y a-t-il un danger à connaître l'union avec Dieu ? Certains disent « oui » et découragent même l'idée d'y penser. Mais votre Seigneur aurait-Il créé cette expérience, cette marche parfaite, cette voie nécessaire, si elle avait été dangereuse ? Non ! Un tel état est accessible à tous, et le chemin pour y parvenir peut être parcouru par tous. Tous les enfants du Seigneur ont été appelés à la jouissance de Dieu — une jouissance qui peut être connue aussi bien dans cette vie que dans la vie à venir. Notre état en ce jour-là sera celui d'un bonheur éternel dans l'union avec Dieu. Notre appel dans cette vie est le même.

Alors que nous approchons de la fin de ce livre, quelques pensées s'imposent. Je vous ai parlé d'une jouissance de Dieu, et non des dons de Dieu. Les dons ne constituent pas la béatitude ultime. Les dons ne peuvent satisfaire votre âme ni votre esprit. Votre esprit est si noble et si grand que les dons les plus exaltés que Dieu a à donner ne peuvent apporter le bonheur à l'esprit... à moins que le Donateur ne Se donne aussi Lui-même.

Cher lecteur, tout le désir de l'Être Divin peut se décrire en une seule phrase : Dieu souhaite Se donner entièrement à chaque créature qui invoque Son nom. Et Il le fera, Se donnant à chacun de nous selon notre capacité individuelle. Mais hélas ! L'homme est une créature remarquable ! Combien il est réticent à se laisser attirer en Dieu ! Comme il est craintif, remarquablement craintif à l'idée de se préparer à l'union divine.

Dernières paroles

Un dernier mot. Il est presque certain que quelqu'un vous dira qu'il n'est pas juste que vous vous mettiez vous-même dans un état d'union avec Dieu. Je suis totalement d'accord. Mais j'ajoute cette parole : personne ne peut se mettre lui-même en union avec Dieu. Ce ne serait pas possible, quel que soit l'effort fourni. L'union de l'âme avec Dieu est une chose que Dieu seul accomplit. Il est donc inutile de s'élever contre ceux qui semblent essayer de s'unir eux-mêmes à Dieu ; une telle union (Dieu avec le moi) n'est même pas possible.

Vous pourriez aussi trouver quelqu'un qui vous dira : « Certaines personnes entendront parler de cela et prétendront avoir atteint cet état alors qu'en réalité ce n'est pas le cas. » Oh, cher lecteur, un tel état ne peut pas plus être imité qu'un homme affamé, sur le point de mourir de faim, ne pourrait vous convaincre qu'il est rassasié. Un souhait, un mot, un soupir, un signe, quelque chose lui échappera inévitablement et trahira ainsi le fait qu'il est loin d'être satisfait.

Puisqu'on ne peut atteindre l'union avec Dieu par son propre travail, nous ne prétendons y introduire personne. Tout ce que l'on peut faire est d'indiquer le chemin qui finit par y mener. Oh oui, et une autre chose encore — on peut supplier l'âme qui cherche de ne pas s'arrêter quelque part en chemin. (Cher lecteur, ne vous installez pas quelque part sur la route et ne vous attachez pas aux pratiques extérieures qui vous ont

d'abord fait démarrer. Toutes celles-ci, comme le fait de prier l'Écriture et de contempler le Seigneur, doivent être laissées derrière au moment où le signal vous est donné.)

Celui qui a l'expérience d'aider les autres sait qu'il ne peut pas emmener un autre chrétien dans cette relation avec Dieu. Tout ce qu'il peut faire est de montrer l'eau de la vie et de prêter son aide à celui qui cherche.

Cela, bien sûr, il peut et doit le faire. Il serait cruel de montrer une source à un homme assoiffé et de l'attacher ensuite de telle manière qu'il ne puisse atteindre le ruisseau. Certains parlent de l'union divine mais ne permettent jamais à celui qui cherche de se libérer de ses chaînes. Cela arrive, et le pauvre saint finit par mourir de soif.

Convenons donc de ceci : il existe une union divine, et il existe un chemin pour y parvenir. Le chemin a un commencement, un progrès et un point d'arrivée. De plus, plus vous vous approchez de la consommation, plus vous mettez de côté les choses qui vous ont aidé à démarrer. Bien sûr, il y a aussi un milieu, car on ne peut aller d'un commencement à une fin sans qu'il y ait un espace intermédiaire. Mais si la fin est bonne, sainte et nécessaire, et si l'entrée est également bonne, vous pouvez être sûr que le voyage entre ces deux points est également bon !

Ô l'aveuglement de la plus grande partie de l'humanité qui s'enorgueillit de science et de sagesse ! Combien il est vrai, ô mon Dieu, que Tu as caché ces choses merveilleuses aux sages et aux prudents, et que Tu les as révélées aux enfants !

J.G.

25. Depuis la prison

Durant le premier emprisonnement de Jeanne Guyon dans la ville de Saint-Antoine, en France, quelques lettres envoyées de l'extérieur lui parvinrent. Elle fut autorisée à répondre à au moins une partie de ces demandes. Quelques-unes des lettres que Jeanne Guyon écrivit en réponse ont survécu.

L'une des lettres qu'elle rédigea était une réponse à une femme qui avait récemment lu ce livre même et lui avait écrit pour poser un certain nombre de questions pratiques. La réponse de Jeanne Guyon nous a été conservée. Il est approprié de clore cet ouvrage par des extraits de cette lettre remarquable.

La Lettre de Jeanne Guyon

C'est un grand plaisir d'entendre parler des manifestations de la miséricorde de Dieu envers vous et de voir les progrès de votre âme dans l'expérience spirituelle. Puisse Dieu mener à leur accomplissement les œuvres qu'Il a commencées en vous. Je suis sûre qu'Il le fera si vous continuez à être fidèle.

Oh, l'inexprimable bonheur d'appartenir à Jésus-Christ ! Appartenir à Jésus-Christ est le véritable baume qui adoucit toutes ces peines et ces chagrins si inséparables de cette vie terrestre.

Permettez-moi de risquer quelques remarques pratiques.

De la lecture et de la nourriture de l'âme

Lorsque vous lisez, arrêtez-vous de temps en temps pendant quelques instants ; livrez-vous à l'attente de Dieu et à la prière de silence (communion intérieure). Faites-le particulièrement lorsque vous avez lu un passage qui vous a touché. Laissez la lecture produire son effet approprié. Répondez à ce sentiment intérieur qui s'est manifesté en vous lors de la lecture du passage. Répondez à Son toucher.

Lire de cette manière vous édifiera et nourrira votre âme. Oui, vos parties intérieures — votre âme et votre esprit — ont besoin de nourriture tout comme votre corps. À moins que votre âme ne soit nourrie par quelque chose qui la fortifie, son état spirituel ne fera que flétrir et dépérir.

De la véritable mortification

Quant à votre corps, je vous recommande de ne pas vous infliger de mortifications vous-même. Votre santé fragile ne le permet pas. Si vous aviez un corps robuste et si vous vous laissiez dominer par vos appétits, je vous conseillerais probablement différemment.

Mais il y a une sorte de mortification que je vous recommande très ardemment :

- Mortifiez tout ce qui reste de vos affections et désirs corrompus.
- Mortifiez votre propre volonté.
- Mortifiez vos goûts, votre disposition, les choses vers lesquelles vous penchez naturellement.
- Mortifiez vos habitudes.

Apprenez, par exemple, à souffrir avec patience. Dieu enverra des souffrances fréquentes et probablement grandes dans votre vie. C'est Son œuvre ; Il l'a choisie ; acceptez-la.

Apprenez à souffrir tout ce qui vous arrive — même la confusion — mais apprenez à le faire par un seul motif : l'amour pour Dieu. Acceptez tout, qu'il s'agisse de mauvais traitements, de négligence ou de quoi que ce soit d'autre qui se présente à vous. Pour résumer ma pensée : vous pouvez mortifier votre être en supportant à tout moment, de manière sereine, tout ce qui contrarie votre vie naturelle. Faites mourir les

sentiments désagréables qui s'élèvent en vous lorsque des choses déplaisantes entrent dans votre vie. Ce faisant, placez-vous en union avec les souffrances de Christ.

Ce sont des remèdes amers, c'est vrai. Mais en les prenant, vous honorez la croix.

La circoncision du cœur

Vous honorez tout particulièrement l'œuvre de la croix en vous si vous mourrez totalement à tout ce qui est ostentatoire et attirant en vous. Mais cette mort ne se produit pas extérieurement. La mortification et la mort ont lieu dans votre expérience intérieure.

Apprenez donc la leçon de devenir un petit enfant, de devenir un néant. Un homme qui jeûne — en délaissant toutes les choses que son appétit réclame de manière inappropriée — fait une bonne chose. Mais le chrétien qui jeûne de ses propres désirs et de sa propre volonté, et qui se nourrit de la seule volonté de Dieu, fait bien mieux. C'est ce que Paul appelle la circoncision du cœur.

La pratique de la prière

Enfin, il me semble que vous n'êtes pas encore suffisamment avancée dans l'expérience intérieure pour pratiquer la prière de silence pendant une longue période ininterrompue. Je pense qu'il serait préférable pour vous de combiner la prière vocale avec la prière de silence. Libérez des expressions telles que celles-ci vers votre Seigneur :

« Ô mon Dieu, laisse-moi être tout à Toi. » « Laisse-moi T'aimer purement pour Toi-même, car Tu es infiniment aimable. » « Ô mon Dieu, sois mon tout ! Que tout le reste ne soit rien pour moi. »

Offrez ces mots et d'autres semblables ; offrez-les de tout votre cœur. Mais je pense que de telles expressions devraient être séparées les unes des autres par de courts intervalles de silence. C'est de cette manière que vous formerez progressivement l'importante habitude de la prière de silence.

Prenez la Sainte-Cène (le Repas du Seigneur) aussi souvent que vous le pouvez. Jésus-Christ, qui est dans cette ordonnance, est le pain de vie. Il nourrit et vivifie nos âmes.

Je me souviendrai de vous alors que j'adore devant Lui. Puisse-t-Il établir Son royaume dans votre cœur, y régner et y gouverner.

Jeanne Guyon, depuis la prison Saint-Antoine, France